



# CRÉDOC

CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE ET  
L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

## Le regard des Français sur les quartiers sensibles

Rapport d'étude réalisé à la demande du CGET

Novembre 2018

### Auteurs

Nelly Guisse

01 40 77 85 16

[guisse@credoc.fr](mailto:guisse@credoc.fr)

Jörg Müller

01 40 77 85 32

[muller@credoc.fr](mailto:muller@credoc.fr)



**cget**

Commissariat  
général  
à l'égalité  
des territoires

## Objectifs et méthodologie de l'étude

### Première partie - Vivre dans un quartier « sensible » en 2018

Un Français sur douze estime vivre dans un quartier « sensible » : des ménages précaires

Quatre Français sur dix ont un lien ponctuel ou indirect avec des quartiers « sensibles » : des ménages plutôt privilégiés

En moins de dix ans, une nette augmentation de la part des Français qui n'ont aucun lien avec les quartiers « sensibles »

### Deuxième partie - Le regard porté sur les quartiers « sensibles » : des territoires avant tout marqués par la délinquance

Des quartiers vus comme dangereux

La perception des quartiers comme territoires délaissés

Pour une minorité, des terres d'immigration

Des quartiers considérés comme ayant un potentiel de développement, mais moins souvent qu'en 2009

### Troisième partie - Une attente forte d'intervention de l'Etat pour endiguer la dégradation de la situation des quartiers « sensibles »

Une majorité des Français estime que la situation dans les quartiers « sensibles » s'est plutôt dégradée

L'Etat, un levier vu comme nécessaire pour le changement pour près de neuf Français sur dix

### Quatrième partie - La construction des représentations sur les quartiers sensibles

Les journaux télévisés, première source d'information sur les quartiers « sensibles »

Un regard qui se construit au travers des discours médiatiques, pondérés par l'expérience personnelle quand elle existe

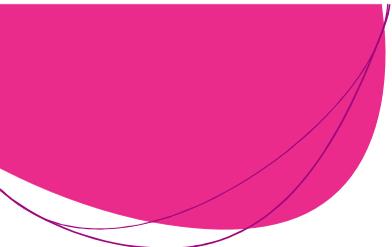
Une typologie des opinions et de leur construction

# Objectifs et méthodologie de l'étude

| Méthodologie et objectifs

The logo for CRÉDOC, featuring the word "CRÉDOC" in white capital letters inside a pink circle with a white outline.

CRÉDOC



## Contexte et objectifs de la demande (1/2)

En 2014, une étude sur l'image des quartiers dits « sensibles » réalisée par le CREDOC à la demande de l'ACSE pointait la **prégnance des connotations négatives associées aux quartiers alors qualifiés de sensibles**, ainsi qu'un durcissement du regard par rapport à 2009, date de la précédente enquête réalisée sur le sujet (Bigot et *al.*, 2014). Ce regard empreint de négatif peut constituer **un frein pour l'attractivité économique et sociale des quartiers prioritaires de la politique de la ville, et donc pour leur développement** : les investisseurs peuvent être moins enclins à s'implanter dans ces territoires ; les ménages peuvent être réticents à venir s'y installer ou même s'y rendre pour leurs activités quotidiennes ; les habitants, s'ils sont plus souvent décrits au travers de leurs déficits (éducatif, social, culturel, économique), peuvent être freinés dans leur insertion sociale et professionnelle (discriminations, estime de soi...). Les quartiers de la politique de la ville ont connu ces dernières années des mutations majeures. La loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine de 2014 a **redéfini les périmètres d'intervention de la géographie prioritaire de la politique de la ville** et les nouveaux contrats de ville inscrivent pour la première fois le principe de **co-construction des politiques publiques avec les habitants**, en particulier au travers de la mise en place d'un conseil citoyen dans chacun des quartiers prioritaires de la politique de la ville. Par ailleurs, les **programmes Nationaux de Rénovation Urbaine** (PNRU) ont contribué à modifier le paysage. D'autres réformes sont en cours de réflexion, avec le lancement de l'expérimentation des emplois francs ou dans le cadre des engagements pris par le gouvernement en faveur des quartiers à la suite de la mission confiée par le président de la République à Jean-Louis Borloo.

Ces éléments de contexte ont pu contribuer à modifier les représentations des Français sur les quartiers prioritaires, notamment au travers de la présentation qu'il en est fait dans les médias. Plusieurs travaux font le **lien entre la construction des représentations majoritairement négatives sur les quartiers prioritaires et le discours médiatique dominant**. Le Conseil national des villes (CNV) pointait en 2009 puis en 2016 que l'image renvoyée par les médias sur les « quartiers populaires » est dévalorisante, résultant d'une asymétrie dans les informations communiquées en faveur des mécanismes de dénigrement, qui ne rend pas compte de la réalité (avis du Conseil National des Villes, juin 2016). Cela constitue, selon le CNV, un handicap majeur pour les quartiers prioritaires et leurs habitants : « l'image de violence de dégradation et d'étrangeté des quartiers est une composante de leurs difficultés ».



## Contexte et objectifs de la demande (2/2)

A la demande du Commissariat Général à l'égalité des territoires (CGET), le CREDOC a réalisé une étude dans l'objectif de :

- **Analyser le regard porté par l'ensemble de la population sur les quartiers « sensibles »**
- **Appréhender l'évolution du regard porté sur ces quartiers au cours des dernières années**
- **Comprendre dans quelle mesure cette image est influencée par la vision qu'en donnent les médias**

**Quel est le regard porté par la population sur les quartiers « sensibles » en 2018 ?** Comment ce regard a-t-il évolué ces dernières années ? Quelles sont les images associées qui dominent : chômage, délinquance, égalité des chances, solidarité entre les habitants, qualité du cadre de vie, viviers d'innovations économiques et sociales, enclavement... ? Les répondants considèrent-ils que la situation de ces quartiers s'est améliorée ou, au contraire, s'est-elle dégradée ces dernières années ? Comment ces représentations se sont-elles construites ? Quel est le rôle des médias dans la construction des représentations de la population sur les quartiers « sensibles » ?

# Méthodologie de l'enquête

**Ce document présente les résultats détaillés et analysés des questions insérées à la demande du CGET dans l'enquête « Conditions de vie et Aspirations » du CREDOC**

- L'enquête a été réalisée auprès de 2014 personnes résidant en France métropolitaine (hors Corse), âgées de 18 ans et plus
- L'enquête est conduite en face-à-face, au domicile des répondants
- L'échantillon est constitué selon la méthode des quotas (région, taille d'agglomération, âge-sexe, catégorie socio-professionnelle), calculés d'après le dernier recensement général de la population (préciser l'année du recensement pris en compte).
- Le terrain a été réalisé entre le 9 juin et le 10 juillet 2018
- Les résultats ont été redressés à partir des dernières données disponibles du recensement de la population (Insee): ils sont représentatifs de l'ensemble de la population des 18 ans et plus résidant en France métropolitaine.
- Le questionnaire est composé à la fois des questions spécifiques à la demande du CGET et d'autres qui sont mutualisées et permettent de décrire la population répondante et connaître ses attitudes et opinions générales.
- Le dispositif d'enquête existe depuis 1978, permettant un recul historique de 40 ans sur de nombreux indicateurs. En particulier, certaines questions posées par le CGET en 2018 ont été posés par l'Acsé en 2009 et en 2014. Si possible, les comparaisons ont été systématiquement faites.

**Pour faciliter la lecture, le terme « Français » désigne ici les personnes âgées de 18 ans ou plus vivant en France métropolitaine, qu'elles soient de nationalité française ou non.**

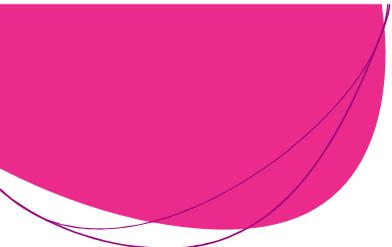
# Point d'attention méthodologique

## Point d'attention sur le vocabulaire employé – une polysémie terminologique importante

Pour la présente étude, le choix a été fait de ne pas employer le terme de « quartier prioritaire », notion récente et probablement méconnue du grand public. La sémantique administrative n'est en effet pas univoque et rend difficile la compréhension des réalités qu'elle décrit pour le grand public. Si, par exemple, les terminologies de quartier prioritaire, zone urbaine sensible, ou encore zone d'éducation prioritaire désignent des objets de politiques publiques bien précis, l'objet défini par cette nomenclature n'est pas naturellement connu par le citoyen. De surcroît, cette terminologie administrative se superpose et se confond dans le débat public avec une terminologie journalistique, sociologique ou politique : « banlieues », « périurbain », « no-go-zones » etc.

Aussi, la terminologie de « quartier sensible » a été adoptée, choix effectué en 2009 et 2014 (plutôt que quartier, banlieue, quartier populaire, quartier pauvres...). Ce choix se justifie notamment par le souhait de comparer les résultats avec les précédentes enquêtes.

Lors de l'interprétation des résultats, il importe de garder à l'esprit le fait que cette terminologie sous-entend une notion de « difficulté » et peut en ce sens influencer les réponses vers des représentations négatives.



# Le contexte sociétal au premier semestre 2018

**Le terrain a été réalisé entre le 9 juin et le 10 juillet 2018. Le premier semestre de l'année a été marqué, entre autres, par deux évènements à considérer au regard de la question des quartiers « sensibles ».**

- Jean-Louis Borloo, a été chargé par Emmanuel Macron en novembre 2017 de mener une mission sur les quartiers prioritaires de la politique de la ville. L'ancien ministre de la ville remet son rapport au Premier ministre, Edouard Philippe, le 26 avril 2018.
- Le 22 mai 2018, Emmanuel Macron annonce les engagements du gouvernement en faveur des quartiers en difficulté. La lutte contre le trafic organisé de drogue et l'insécurité y est considérée comme prioritaire. Le chef de l'Etat a également annoncé le lancement de diverses initiatives concernant la rénovation urbaine, l'éducation, la petite enfance et la lutte contre le racisme et l'antisémitisme dans les quartiers.

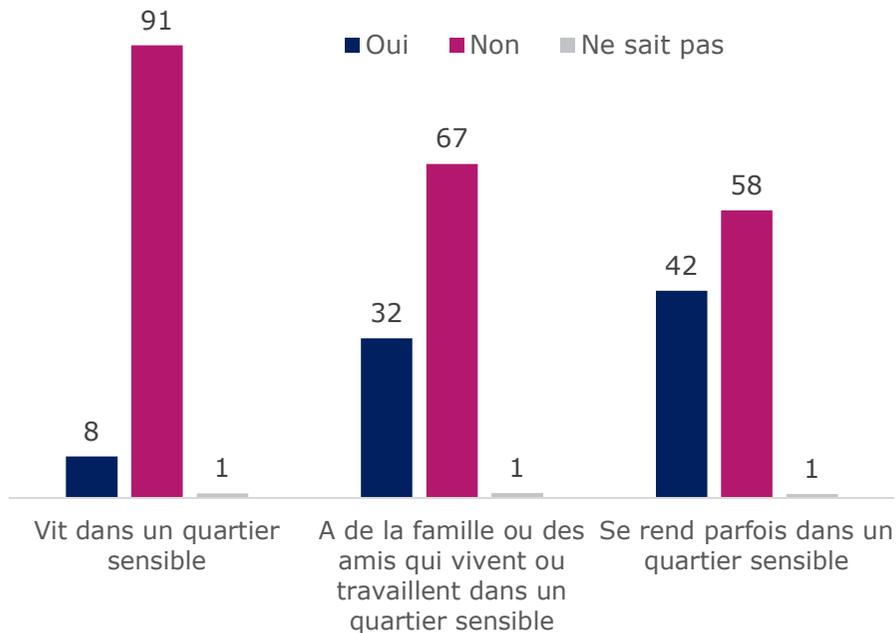
# Première partie

Vivre dans un quartier « sensible » en 2018



## Moins d'un Français sur dix estime vivre dans un quartier « sensible »

Dans les villes et leur périphérie, certains quartiers sont parfois qualifiés de « sensibles ». Vous-même, vivez-vous dans un quartier « sensible » ? Vous rendez-vous parfois dans un quartier « sensible » ? Avez-vous de la famille ou des amis qui vivent ou travaillent dans les quartiers « sensibles » ? (en %)



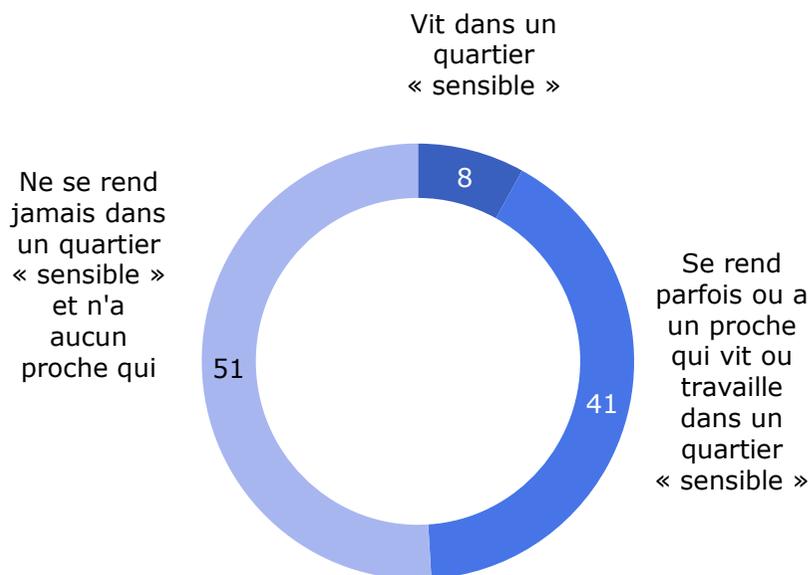
**8% des habitants de France métropolitaine estiment vivre dans un quartier « sensible ».** 32% y avoir des proches qui y vivent ou y travaillent et 42% déclarent s'y rendre parfois.

Parmi les personnes qui ne considèrent pas vivre dans un quartier sensible, 70% n'y a ni amis ni famille, et 62% ne s'y rend jamais.

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018  
Note de lecture : 8% des habitants de France métropolitaine estiment vivre dans un quartier « sensible »

# Une petite majorité de Français estime n'avoir aucun lien avec des quartiers sensibles

## Répartition selon la proximité avec les quartiers sensibles (en %)



En croisant les réponses aux trois questions posées sur le lien avec les quartiers sensibles, on obtient trois groupes de population qui se distinguent clairement sur le degré de proximité qu'ils ont avec les quartiers « sensibles » :

- **8%** de répondants déclarent vivre dans un quartier sensible : ils peuvent être considérés comme ayant **une expérience directe et quotidienne** de la vie en quartier « sensible » ;
- **41%** s'y rendent parfois ou connaissent des personnes qui y vivent ou y travaillent : ils ont une **expérience ponctuelle ou indirecte** des quartiers « sensibles » ;
- **51%**, tout juste la majorité, **n'ont aucun lien** avec des quartiers qu'ils considèrent comme sensibles.

Ces trois catégories de population se distinguent nettement au regard de leur profil, de leurs relations aux autres et du regard qu'ils portent sur leurs conditions de vie et sur la société dans son ensemble.

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 41% des habitants de France métropolitaine se rendent parfois dans un quartier « sensible » ou connaissent des personnes qui y vivent ou y travaillent



**Un Français sur douze estime vivre dans un quartier  
« sensible » : des ménages précaires**

# Les personnes qui vivent dans un quartier sensible se caractérisent par une plus forte précarité, un relatif isolement relationnel et une moindre confiance en l'avenir

## Les personnes qui estiment vivre dans un quartier sensible :

- sont surreprésentées parmi **les ménages modestes, les demandeurs d'emploi et les non diplômés** ;
- vivent à **proximité des grands pôles**, et en particulier dans des agglomération de plus de 100 000 habitants (voir page suivante) ;
- sont surreprésentées parmi **les personnes qui ne reçoivent jamais de proches chez eux**, peut-être en lien avec l'image négative qui émane du quartier dans lequel ils vivent (voir partie suivante) ;
- **portent un regard un peu plus négatif que la moyenne sur l'évolution passée et à venir de leurs conditions de vie**. Le regard sur l'évolution passée et à venir du niveau de vie étant très lié au niveau de revenus ainsi qu'à la situation personnelle sur le marché de l'emploi, des régressions logistiques ont été réalisées afin de vérifier si, **à situation d'activité et niveau de vie équivalent**, le lien entre le sentiment de vivre dans un quartier sensible et l'opinion sur l'évolution des conditions de vie perdurait. Il en résulte qu'une fois contrôlé l'effet de ces deux variables, **le fait d'estimer vivre dans un quartier sensible accroît significativement la probabilité de porter un regard négatif sur les conditions de vie passées et à venir**.

L'ensemble des tris et les résultats des régressions logistiques sont présentés en annexe

Part de personnes déclarant vivre dans un quartier « sensible » selon quelques caractéristiques (rappel : 8% des répondants estiment vivre dans un quartier sensible)



Estime appartenir à la catégorie des ménages « défavorisés »



Pas ou pas du tout satisfait de son cadre de vie



Inactif (hors à la retraite)



Bas revenus (voir note méthodologique en annexe)



Non-diplômé



Estime que ses conditions de vie vont beaucoup se détériorer

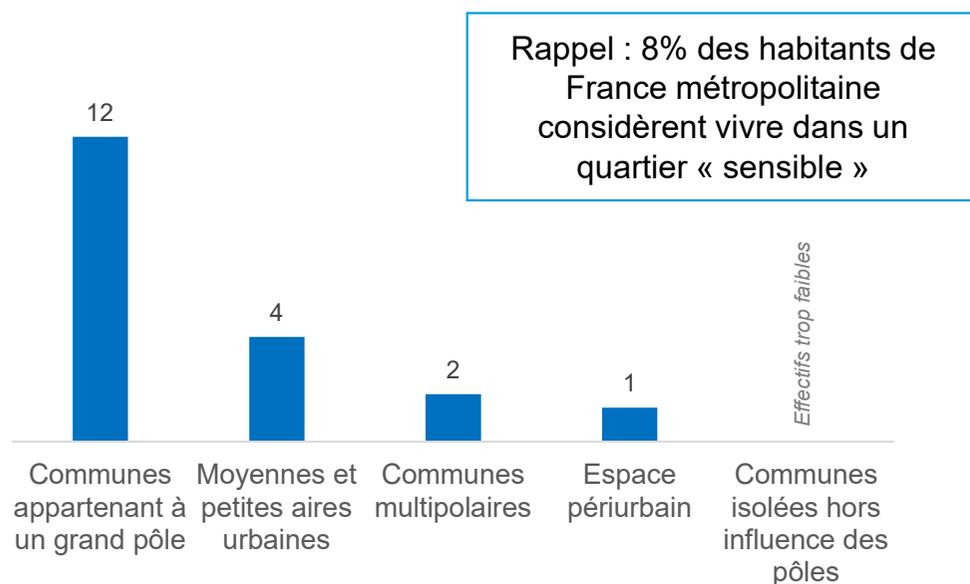
Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018.  
Note de lecture : En juin 2018, 27% des personnes estimant appartenir à un ménage défavorisé déclarent vivre dans un quartier « sensible ».

# Plus de 90% des habitants de France métropolitaine qui estiment vivre dans un quartier sensible résident dans un grand pôle urbain

La propension à estimer vivre dans un quartier sensible s'accroît fortement à mesure que le lieu de vie est proche des grands pôles urbains : 12% des habitants des communes appartenant à un grand pôle considèrent vivre dans un quartier sensible, contre 4% et moins pour les communes plus éloignées des pôles. Au total, **91% des personnes qui estiment vivre dans un quartier sensible vivent dans une commune qui appartient à un grand pôle urbain** (c'est le cas de 59% des Français en moyenne)

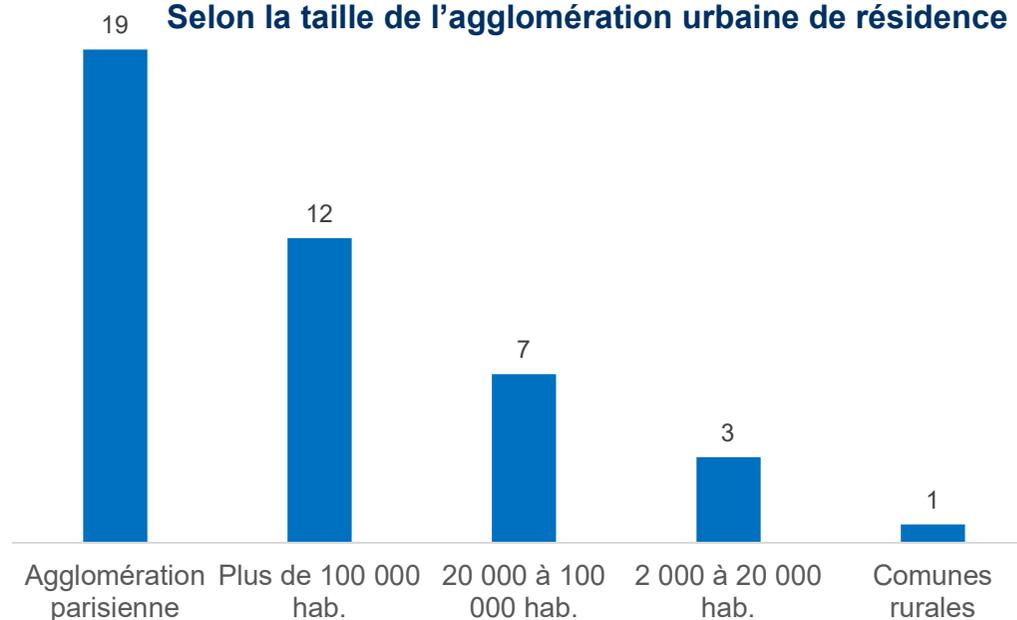
## Part de personnes déclarant vivre dans un quartier sensible selon le lieu de résidence (en %)

### Selon la proximité avec un pôle urbain



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018  
Note de lecture: 12% des habitants des communes appartenant à un grand pôle considèrent vivre dans un quartier sensible.

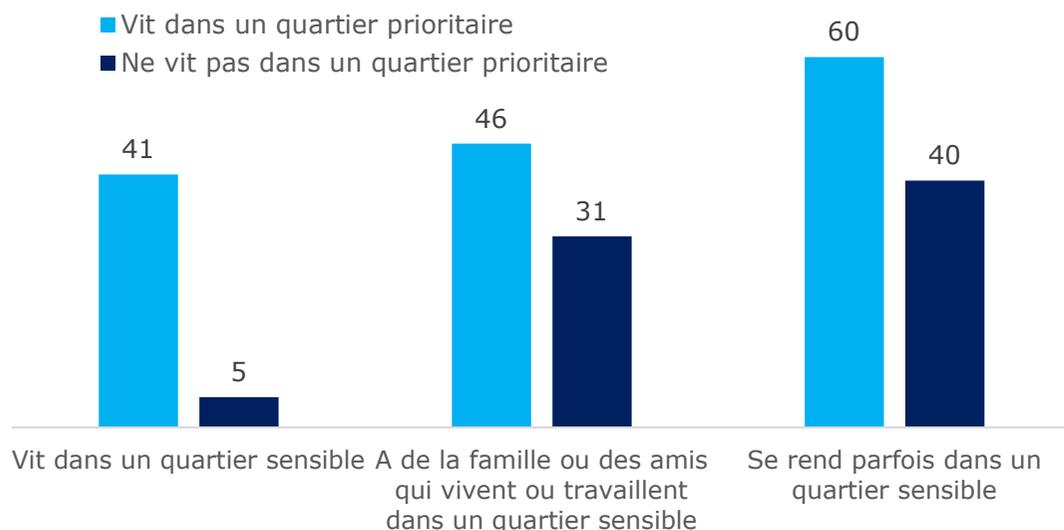
### Selon la taille de l'agglomération urbaine de résidence



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018  
Note de lecture: 19% des habitants de l'agglomération parisienne considèrent vivre dans un quartier sensible.

## Quatre habitants des quartiers prioritaires sur dix considèrent comme sensible le quartier dans lequel ils vivent

Dans les villes et leur périphérie, certains quartiers sont parfois qualifiés de « sensibles ». Vous-même, vivez-vous dans un quartier « sensible » ? Vous rendez-vous parfois dans un quartier « sensible » ? Avez-vous de la famille ou des amis qui vivent ou travaillent dans les quartiers « sensibles » ? (réponses « oui », en %)



Il existe un lien fort entre le fait de vivre dans un quartier prioritaire de la politique de la ville et le fait de considérer que le quartier dans lequel on vit est sensible : **41% des habitants des quartiers prioritaires considèrent comme « sensible » le quartier dans lequel ils vivent.** Au total, **67% déclarent avoir des liens avec un quartier sensible** (ils y vivent, s’y rendent parfois ou y ont des proches qui y vivent ou y travaillent) : c’est près de 20 points de plus par rapport aux Français qui ne vivent pas dans un quartier prioritaire (48% des Français qui ne vivent pas dans un quartier déclarent avoir des liens avec un quartier sensible)

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 41% des habitants des quartiers prioritaires considèrent comme « sensible » le quartier dans lequel ils vivent,

A partir du recueil de l'adresse exacte des répondants à l'enquête, une qualification de la base de données a été réalisée par le bureau de l'observation des territoires en politique de la ville du CGET : 234 répondants ont été identifiés comme résidant au sein d'un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV), soit 10% de l'échantillon pondéré

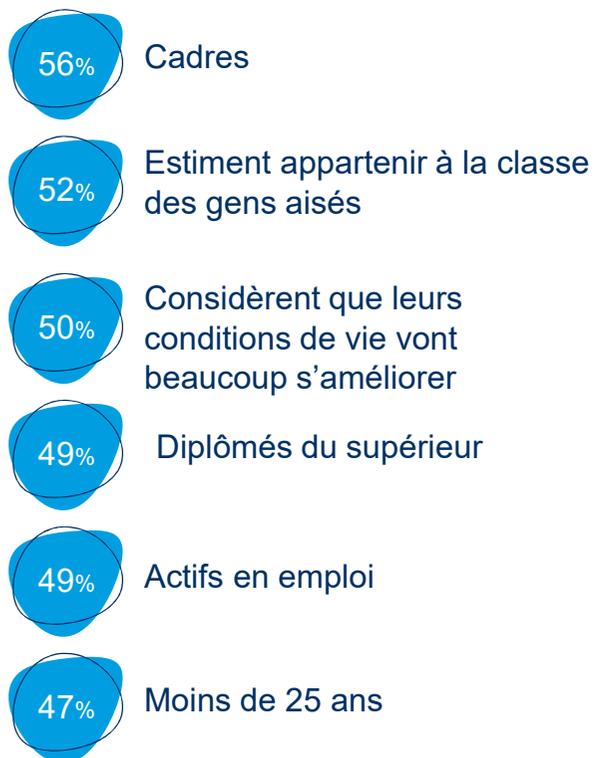
Repère : 234 répondants (soit 10% de l'échantillon pondéré) ont été identifiés comme vivant dans un quartier prioritaire à partir du recueil de leur adresse exacte. La population des quartiers prioritaires représente environ 8% de la population française. Source : 2015, rapport de l'Observatoire national de la politique de la ville



**Quatre Français sur dix ont un lien ponctuel ou indirect avec des quartiers « sensibles » : des ménages plutôt privilégiés**

## Les personnes qui ont un lien indirect ou ponctuel avec les quartiers sensibles : des ménages aisés, jeunes, actifs et confiants dans l'avenir

Part de personnes déclarant se rendre parfois ou avoir des proches dans un quartier « sensible » selon quelques caractéristiques (rappel : 41% des habitants de France métropolitaine)



Les personnes qui n'estiment pas vivre dans un quartier sensible mais qui déclarent s'y rendre parfois ou avoir des proches qui y vivent ou y travaillent se caractérisent par le fait qu'elles sont surreprésentées chez :

- les plus jeunes, et en particulier les moins de 25 ans ;
- les catégories privilégiées de la population : les classes moyennes supérieures, les diplômés du supérieur, les cadres et les actifs en emploi ;
- les satisfaits et les optimistes : ils sont en proportion plus nombreux parmi les personnes qui estiment que leur niveau de vie s'est amélioré et que leurs conditions de vie vont continuer à progresser dans les 5 ans à venir ;
- leur relative ouverture aux autres : ils estiment plus souvent que l'on peut faire confiance aux autres.

L'ensemble des tris est présenté en annexe



**En moins de dix ans, une nette augmentation de la part des Français qui n'ont aucun lien avec les quartiers « sensibles »**



## Les personnes qui n'ont aucun un lien avec les quartiers « sensibles » : des retraités, propriétaires de leur logement en dehors des grandes agglomérations et en retrait de la vie sociale

Enfin, les personnes qui n'ont aucun lien avec les quartiers « sensibles » se distinguent nettement des catégories précédentes des points de vue de leur âge, de leur situation d'activité, de leur lieu de vie ainsi que du regard – plus négatif – qu'ils portent sur leur situation et sur les autres (voir page suivante) :

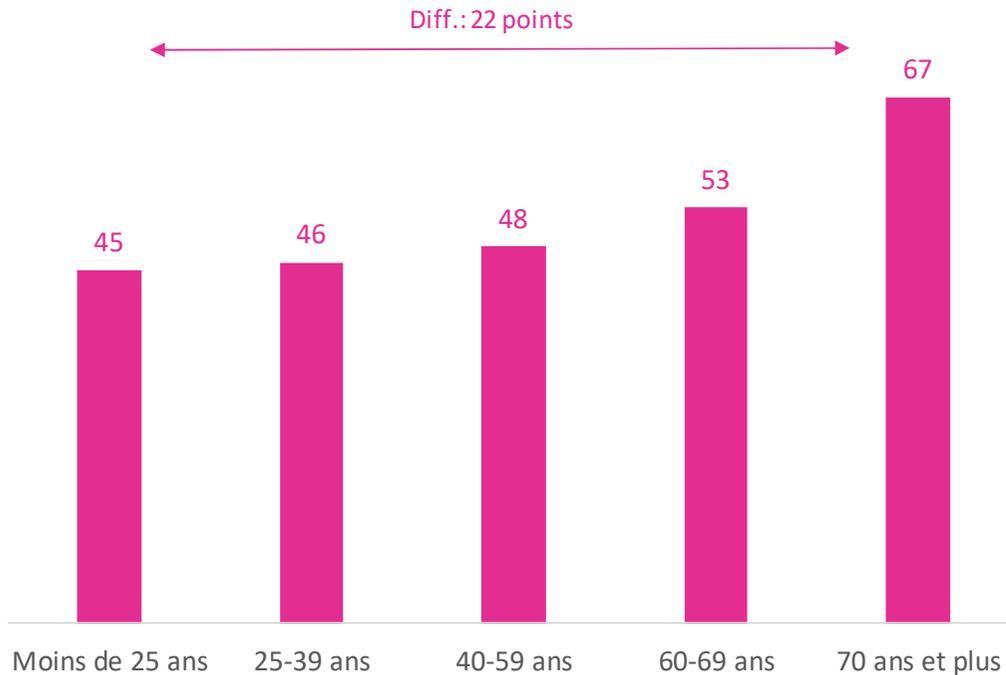
- Les répondants sans lien avec les quartiers « sensibles » sont nettement surreprésentés parmi **les 70 ans et plus**, et, en lien, parmi les **retraités** et les **non diplômés**.
- Ils sont **sous-représentés dans les grandes agglomérations et les communes appartenant aux grands pôles** : les quartiers considérés comme sensibles étant très majoritairement situés dans ces communes, leur déconnection avec les quartiers sensibles est au moins pour partie liée à leur lieu de vie.
- Ils considèrent davantage que **leur niveau de vie s'est un peu dégradé** sur les 10 dernières années et que leurs conditions de vie vont rester stables dans un futur proche.
- Ils sont surreprésentés parmi les personnes qui **considèrent que l'on n'est jamais assez méfiant** vis-à-vis des autres, qui se **préoccupent de la question de l'immigration**, et parmi ceux qui déclarent ne **jamais recevoir de proches chez eux**.

L'ensemble des tris est présenté en annexe

# Les seniors ont moins souvent des liens avec les quartiers sensibles

L'âge joue sur la proximité avec les quartiers sensibles. La part de personnes qui déclarent ni y vivre, ni s'y rendre ni y avoir des attaches familiales ou amicales augmente nettement avec l'âge.

Proportion de personnes n'ayant pas de contact avec les quartiers « sensibles »  
Selon l'âge (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 45% des moins de 25 ans déclarent n'avoir aucun contact avec des quartiers « sensibles »

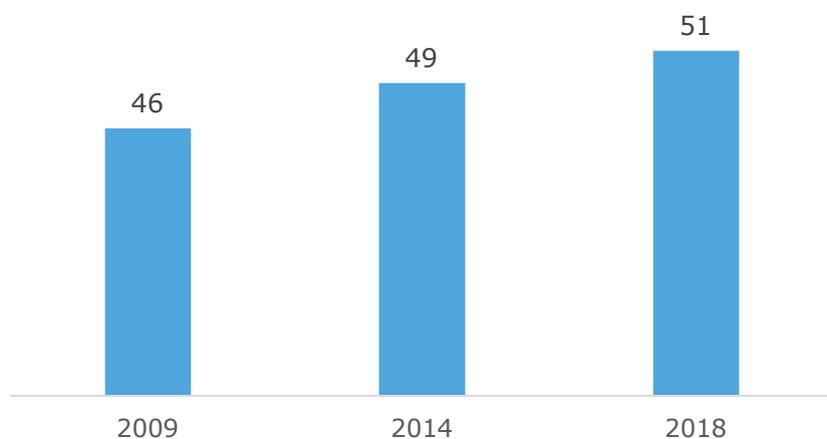
Part de personnes déclarants n'avoir aucun lien avec les quartiers « sensible » selon quelques caractéristiques (rappel : 51% des habitants de France métropolitaine)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018.  
Note de lecture : En juin 2018, 62% des retraités déclarent n'avoir aucun lien avec les quartiers « sensibles ».

# Une augmentation de la part des personnes sans lien avec des quartiers « sensibles » : amélioration des conditions de vie ou tendance à davantage de cloisonnement des quartiers « sensibles » ?

Proportion de personnes déclarant n'avoir aucun lien avec des quartiers « sensibles » en 2009, 2014 et 2018 (en %)



Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018  
Note de lecture : en 2018, 51% des habitants de France métropolitaine déclarent n'avoir aucun contact avec des quartiers sensibles. Ils étaient 46% en 2009.

Remarque méthodologique : il n'est pas possible d'apprécier l'évolution de la part de personnes qui déclarent vivre dans un quartier « sensible », la formulation de la question ayant été modifiée cette année. En effet, en 2009 comme en 2014, la question interrogeait sur le fait de vivre ou travailler dans un quartier « sensible ».

La part de habitants de France métropolitaine qui estiment n'avoir aucun lien avec des quartiers qu'ils considèrent comme sensibles a nettement augmenté en l'espace de près de 10 ans (+ 5 points) et devient majoritaire pour la première fois en 2018. L'augmentation est également sensible si l'on s'intéresse à la part des personnes déclarant ne pas vivre dans un quartier « sensible » ni y avoir de famille ou d'amis qui y vivent ou travaillent (63% en 2009, 66% en 2014 et 67% en 2018).

Deux interprétations peuvent être avancées pour appréhender cette évolution. **Une première interprétation serait de considérer que la situation s'est améliorée**, si bien que les Français identifient aujourd'hui moins de quartiers qu'ils considèrent comme sensibles, et la baisse de leurs liens avec ces quartiers est mécanique. **Mais on peut aussi interpréter ces résultats comme un phénomène de cloisonnement relatif des quartiers** : la situation ne s'est pas améliorée, mais les habitants de France métropolitaine sont un peu moins nombreux qu'il y a 10 ans à avoir des liens avec les quartiers qu'ils considèrent comme sensibles.

Nous verrons dans la partie suivante qu'une majorité de Français continue de penser que la situation dans les quartiers « sensibles » se dégrade, confortant plutôt l'hypothèse d'une légère tendance au cloisonnement.

# Présentation synthétique : profils surreprésentés parmi les personnes déclarant vivre dans un quartier « sensible », s’y rendre parfois ou n’y avoir aucun lien

Vit dans un quartier sensible	Se rend parfois ou a un proche qui vit ou travaille dans un quartier sensible	Ne se rend jamais dans un quartier sensible et n'a aucun proche qui y vit ou y travaille
Profil socio-démographique		
Non diplômé (++) Chômeur (+) Agglomération de plus de 100 000 habitants (+) Communes appartenant à un grand pôle urbain (+) Agglomération parisienne (++)	Moins de 25 ans, moins de 60 ans (++) Cadres et professions intermédiaires (+++) Etudiants (+) Diplômé du supérieur (+) Actif en emploi (+) Agglomération parisienne (++)	70 ans et plus (+++)  Non diplômé (++) Inactifs (retraités ou au foyer) (++) Communes rurales ou de moins de 100 000 habitants (+) Communes n'appartenant pas à un grand pôle (+++)
Niveau de vie		
Bas revenus (++) Les dépenses de logement représentent une très lourde charge (++) Les dépenses de logement représentent une charge à laquelle vous ne pouvez faire face (+++) S'impose régulièrement des restrictions budgétaires (+)	Classe moyenne supérieure (+)	Les dépenses de logement représentent une charge négligeable (++)  Ne s'impose pas de restrictions budgétaires (+)
Regard sur les conditions de vie		
Pense que son niveau de vie va beaucoup moins bien depuis 10 ans (+) Pense que ses conditions de vie vont se détériorer dans les 5 ans à venir (+) Pense appartenir à la classe sociale des défavorisés (+++)	Pense que son niveau de vie va beaucoup mieux depuis 10 ans (+++) Pense que ses conditions de vie vont s'améliorer dans les 5 ans à venir (+) Pense appartenir à la catégorie des privilégiés (++)	Pense que son niveau de vie va un peu moins bien depuis 10 ans (+)  Pense que ses conditions de vie vont rester semblables (++)
Satisfaction du cadre de vie et santé		
Jamais heureux (+) Insatisfaction vis-à-vis du cadre de vie (+++) Pense que son état de santé n'est pas satisfaisant (++)	Très souvent heureux (+)	
Relation aux autres, vie sociale		
Ne reçoit jamais des proches chez soi (++) N'est pas parti en vacances cette année (+)	Pense que d'une manière générale il est possible de faire confiance aux autres (vs. on n'est jamais assez méfiant) (+) Est parti en vacances (+) Reçoit des proches chez soi (au moins une fois par semaine) (+)	Pense que d'une manière générale on n'est jamais assez méfiant vis-à-vis des autres (vs. il est possible de faire confiance) (+) Ne reçoit jamais des proches chez soi (++)

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018. Légende: (+++) +12 points et plus d'écart à la moyenne, (++) +6 et +11 points d'écart à la moyenne, (+) entre +3 et +5 points d'écart à la moyenne. Note de lecture : les personnes qui vivent dans un quartier « sensibles » sont surreprésentées parmi les non diplômés, avec un écart à la moyenne compris entre 6 et 11 points.

# Deuxième partie

Le regard porté sur les quartiers « sensibles » : des territoires avant tout marqués par la délinquance







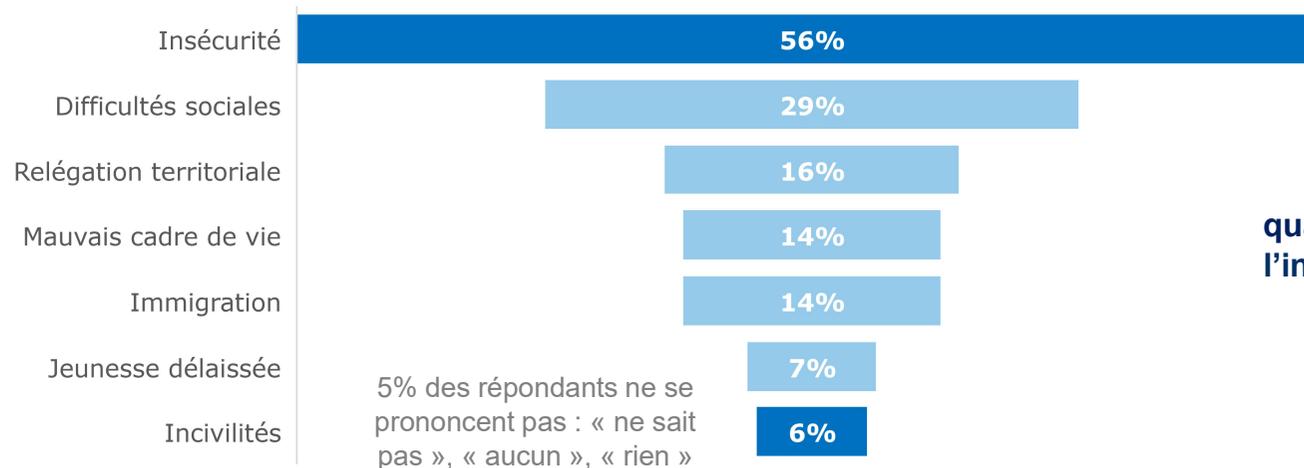
# Des quartiers vus comme dangereux

## 58% des répondants associent les quartiers sensibles à des espaces d'insécurité ou d'incivilité

Afin d'affiner l'analyse des réponses à la question ouverte, une recodification de l'ensemble des réponses a été réalisée : 40 thématiques ont ainsi été identifiées, regroupées en 7 grands thèmes. Le détail des codes et leur fréquence d'apparition est disponible en annexe.

Pour 56% des habitants de France métropolitaine, **les quartiers « sensibles » sont avant tout associés à l'idée d'insécurité**, synonyme de criminalité, délinquance, trafic de drogue etc. 6% évoquent par ailleurs des faits **d'incivilité**, avec l'idée de nuisances sonores, de manque de respect, ou encore de dégradation de l'environnement. Au total, ce sont ainsi près de 6 Français sur 10 qui associent ces espaces à l'insécurité ou l'incivilité.

**Selon vous, quelles sont les principales caractéristiques des quartiers que l'on qualifie parfois de sensibles? (Items reconstitués à partir d'un regroupement en post-codage des réponses à la question ouverte, en %)**



**58% associent les quartiers « sensibles » à l'insécurité ou l'incivilité**

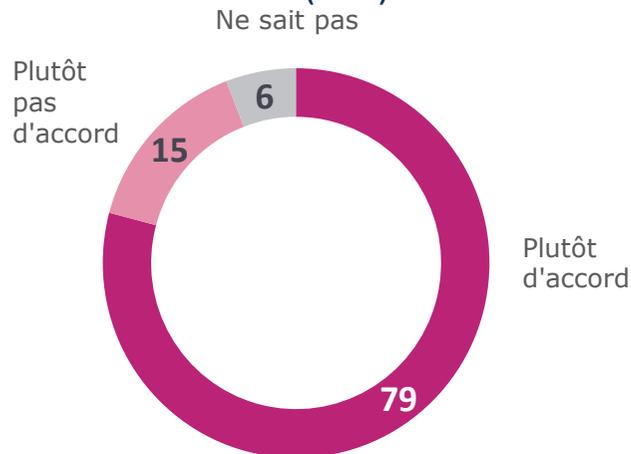
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018.

Note de lecture : 56% des habitants de France métropolitaine évoquent spontanément l'idée d'insécurité pour décrire les principales caractéristiques des quartiers « sensibles ». Les répondants pouvant donner plusieurs réponses à cette question, la somme des % indiqués excède 100%.

# Près de huit répondants sur dix estiment qu'il y a plus de délinquance dans ces quartiers qu'ailleurs

Les craintes sécuritaires personnelles (la peur d'être personnellement victime d'agressions dans la rue ou le sentiment d'insécurité au quotidien) ou l'idée selon laquelle on n'est jamais assez méfiant vis-à-vis d'autrui n'influent pas sur l'opinion selon laquelle la délinquance dans les quartiers « sensibles » est plus présente qu'ailleurs : **cette représentation n'est donc pas le résultat d'un sentiment d'insécurité personnel extrapolé. En revanche, ce sentiment a tendance à s'amenuiser à mesure que la proximité et l'expérience directe avec les quartiers « sensibles » se renforce**, même s'il reste majoritaire quel que soit le lien avec les quartiers dits sensibles.

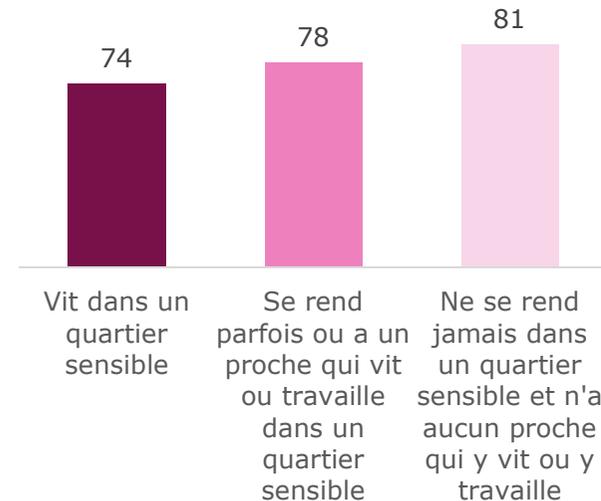
Etes-vous d'accord ou pas avec l'idée selon laquelle dans les quartiers sensibles, il y a plus de délinquance qu'ailleurs ?  
(en %)



En 2009 et 2014 un item similaire a été testé : respectivement 91% et 92% déclaraient qu'il y « a trop de délinquance dans ces quartiers ».

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018  
Note de lecture : 79% des habitants de France métropolitaine sont « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle dans les quartiers sensibles, il y a plus de délinquance qu'ailleurs

Part de personnes se déclarant plutôt d'accord avec l'idée qu'il y a plus de délinquance dans les quartiers sensibles selon le degré de proximité avec ces quartiers (en %)



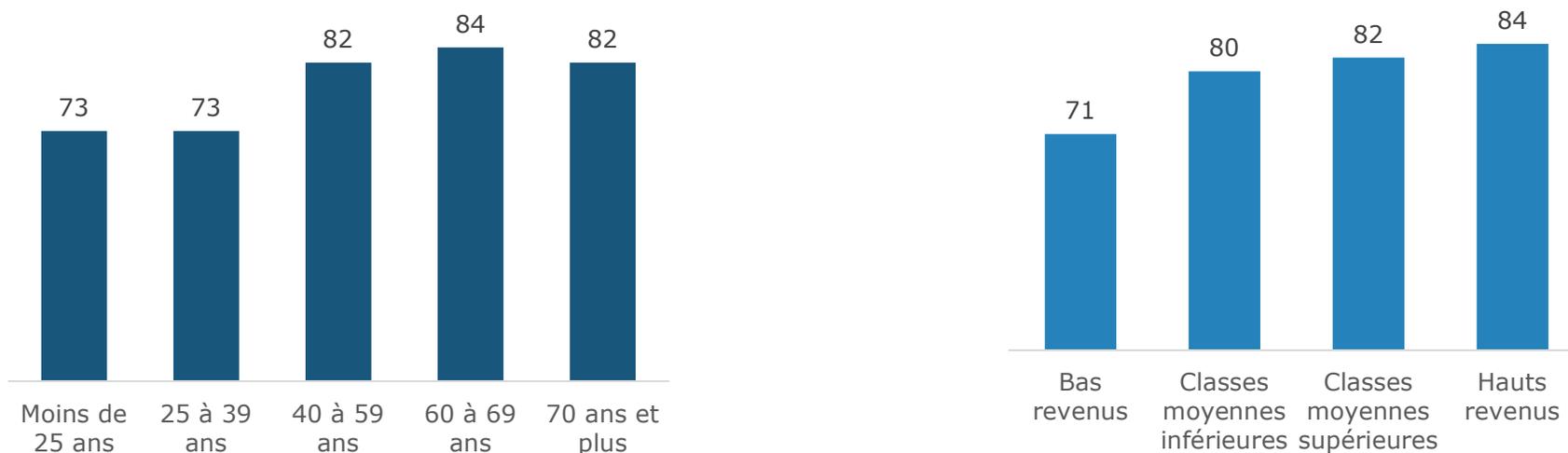
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018  
Note de lecture : 74% des personnes qui pensent vivre dans un quartier « sensible » sont « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle dans les quartiers sensibles, il y a plus de délinquance qu'ailleurs



## L'âge et le niveau de revenu jouent sur la perception des quartiers « sensibles » comme terrains de délinquance

L'idée selon laquelle il y a plus de délinquance dans les quartiers « sensibles » qu'ailleurs **progresses avec l'âge et le niveau de vie**. Les hauts revenus et les seniors étant sous représentés parmi les personnes qui considèrent vivre dans un quartier sensible, une régression logistique a été réalisée pour vérifier que les effets d'âge et de revenus persistaient une fois contrôlé le lien de proximité avec les quartiers sensibles (les résultats de la régression logistique sont présentés en annexe).

Proportion « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle « dans ces quartiers, il y a plus de délinquance qu'ailleurs » selon l'âge et le niveau de revenus du foyer (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 73% des moins de 25 ans sont « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle dans les quartiers sensibles, il y a plus de délinquance qu'ailleurs

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 71% des bas revenus sont « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle dans les quartiers sensibles, il y a plus de délinquance qu'ailleurs

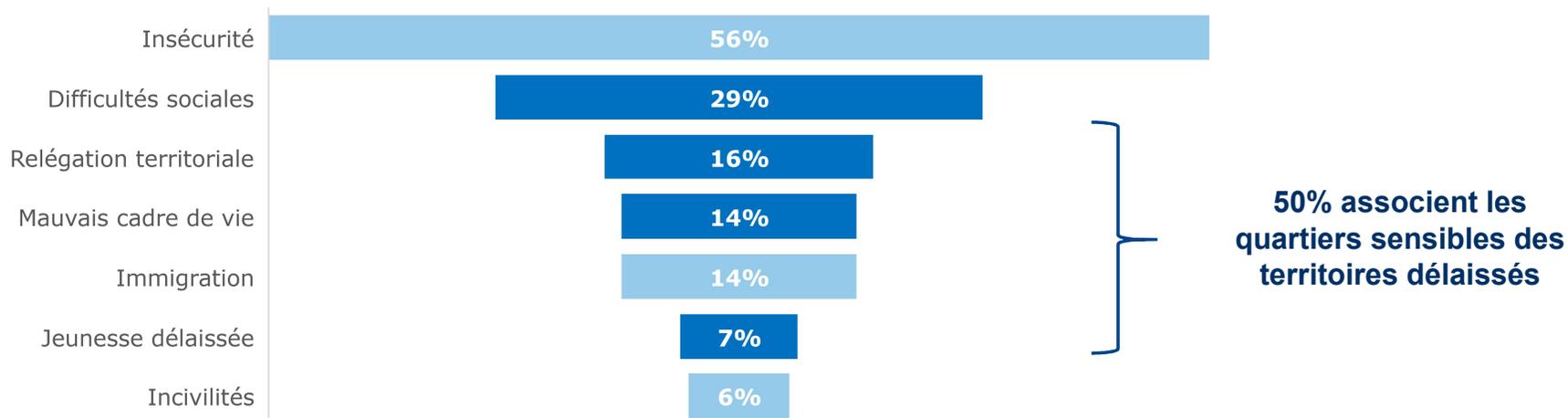


## Des territoires vus comme délaissés

## La moitié des habitants de France métropolitaine évoquent spontanément l'idée de territoires délaissés

En lien avec l'idée de la prégnance des **difficultés sociales** auxquelles font face les habitants des quartiers « sensibles » (pauvreté, chômage), un habitant de France métropolitaine sur six évoque l'idée de **relégation territoriale** et un sur sept le fait que le **cadre de vie y est dégradé**. Les pouvoirs publics sont ici directement pointés du doigt, et accusés d'avoir laissé ces territoires à l'abandon, sans les services publics ou l'activité économique qui semble nécessaire pour que les habitants puissent s'intégrer dans la vie sociale et active. Enfin, 7% pointent **le désœuvrement d'une partie de la jeunesse de ces quartiers, « délaissée »** non seulement par l'Etat mais aussi par des familles vues comme démissionnaires. La « jeunesse » des quartiers sensibles est ainsi souvent évoquée, soit sous l'angle d'une jeunesse irrespectueuse envers les autres ou comme une jeunesse discriminée, n'ayant pas les mêmes chances d'accéder à l'éducation ou de réussir dans la vie professionnelle. Au total, 50% des répondants associent ainsi les quartiers « sensibles » à l'idée **de territoires au sein desquels les habitants, confrontés à d'importantes difficultés, sont livrés à eux-mêmes**.

Selon vous, quelles sont les principales caractéristiques des quartiers que l'on qualifie parfois de sensibles? (Items reconstitués à partir d'un regroupement en post-codage des réponses à la question ouverte, en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018.

Note de lecture : 29% des habitants de France métropolitaine évoquent spontanément l'idée de difficultés sociales pour décrire les principales caractéristiques des quartiers « sensibles ». Les répondants pouvant donner plusieurs réponses à cette question, la somme des % indiqués excède 100%.

## Une idée de délaissement territorial plus forte chez les catégories les plus privilégiées de la population

**Les catégories aisées** (cf. tableau infra) évoquent davantage que les autres les difficultés sociales, décrivent ces quartiers comme territoires relégués et discriminés et soulignent le cadre de vie dégradé des habitants.

Les données de l'enquête Conditions de vie et aspirations du Crédoc montrent que les hauts revenus ont plutôt tendance à estimer que les difficultés sociales d'une personne ne relèvent pas principalement de sa responsabilité individuelle mais d'un milieu ou d'un contexte socio-économique défavorable au développement de l'individu. Ainsi les hauts revenus considèrent plus souvent que certaines personnes vivent dans la pauvreté parce qu'elles n'ont pas eu de chance (70%, contre 66% pour l'ensemble de la population en janvier 2018) plutôt que parce qu'elles n'ont pas fait d'effort (28%, contre 32% pour l'ensemble de la population) ou encore ils réfutent plus souvent l'affirmation selon laquelle « si la plupart des chômeurs le voulaient vraiment, beaucoup pourraient retrouver un emploi » (46% plutôt pas d'accord, contre 42% pour l'ensemble de la population en janvier 2018) (Sources : enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2018).

### Proportion de personnes citant spontanément l'idée de « territoire délaissés » en lien avec les quartiers « sensibles »

Associations spontanées : « territoire délaissé »	50%
Diplômés du supérieur	63%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	68%
Prof. intermédiaires	61%
Hauts revenus	61%
Estime appartenir à la classe des « privilégiés »	62%
Estime appartenir à la classe des « gens aisés »	58%
Estime appartenir à la classe moyenne supérieure	58%

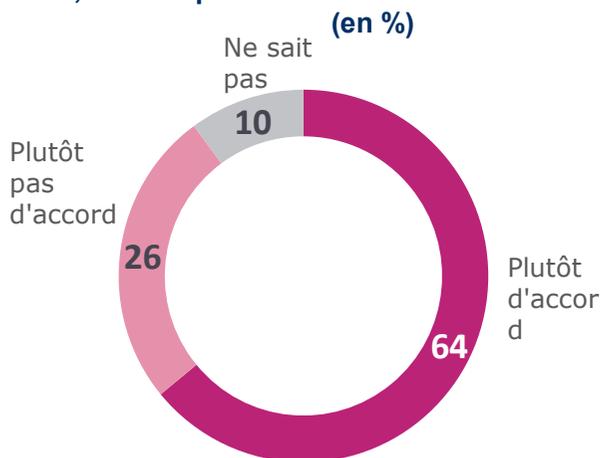
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018.

Note de lecture : 63% des diplômés du supérieur évoquent spontanément la notion de territoire délaissé pour décrire les principales caractéristiques des quartiers « sensibles »

## Les trois-quarts des répondants pensent que les quartiers « sensibles » sont des territoires empêchés dans leur développement socio-économique

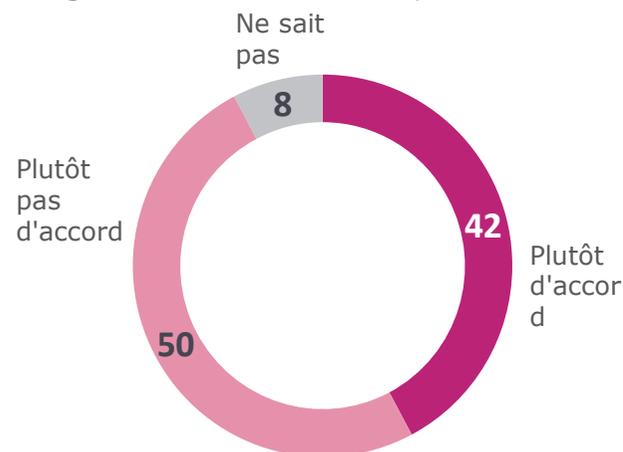
76% des habitants de France métropolitaine estiment qu'il serait plus facile pour les habitants des quartiers « sensibles » de mener leurs projets de vie ailleurs ou que ces quartiers sont éloignés des zones d'activité : en quelque sorte, c'est ici l'idée que les quartiers « sensibles » sont un environnement défavorable au développement socio-économique et à l'épanouissement des habitants qui est développée. **Ces deux opinions sont étroitement liées** : 71% des personnes qui considèrent que les quartiers « sensibles » sont éloignés des zones d'activité sont plutôt d'accord avec l'idée selon laquelle leurs habitants pourraient plus aisément accomplir leurs projets s'ils vivaient ailleurs. L'étude menée par le Crédoc pour le CGET en 2017 (Guisse, Hoibian, 2017) montrait déjà que, si 26% des Français pensent que déménager pourrait faciliter leur projet de vie, c'est le cas de près de la moitié des personnes qui estiment vivre dans un territoire délaissé par les pouvoirs publics (47%). En lien, la littérature sociologique (Genestier, 2007, Guilluy 2013) a montré **que les habitants des banlieues considèrent leur vie dans ces quartiers comme transitoire et espèrent rebondir plus tard ailleurs** (un espoir qui se concrétise souvent par un passage dans le périurbain pavillonnaire).

**Etes-vous d'accord ou pas avec l'idée selon laquelle pour les habitants des quartiers sensibles, il serait plus facile de mener à bien ses projets de vie ailleurs ?**



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018  
 Note de lecture : 64% des habitants de France métropolitaine sont « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle pour les habitants des quartiers sensibles, il serait plus facile de mener à bien ses projets de vie ailleurs,

**Etes-vous d'accord ou pas avec l'idée selon laquelle les quartiers sensibles sont éloignés des zones d'activité (commerces, loisirs, emploi) ?** (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018  
 Note de lecture : 42% des habitants de France métropolitaine sont « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle les quartiers sensibles sont éloignés des zones d'activité,

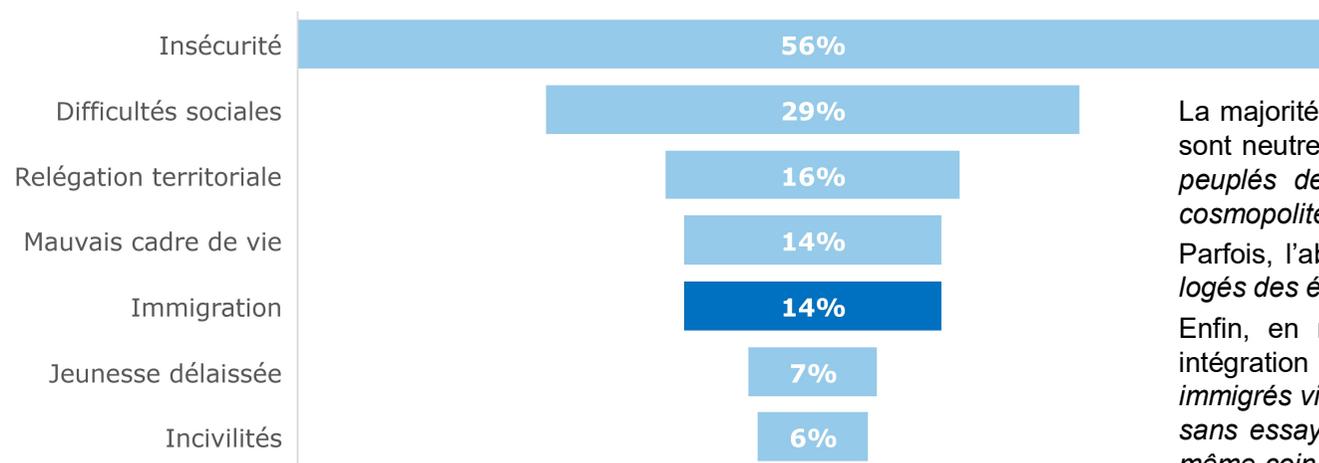


**Pour une minorité, les quartiers « sensibles »  
évoquent l'immigration**

## Pour 14% des répondants les quartiers « sensibles » évoquent des questions d'immigration

La littérature sociologique (Touraine, 1991, Vieillard-Baron, 2013) décrit l'évolution historique des banlieues comme un processus de mutation de quartiers initialement destinés à une nouvelle classe d'ouvriers, d'employés ou de cadres moyens vers des quartiers de plus en plus homogènes socialement et ethniquement, isolés, excentrés par rapport aux centres-villes et, surtout, marqués par différentes vagues d'immigration dont les représentants auraient - aujourd'hui – tendance à créer des îlots communautaires (Schnapper, 1994). Si les travaux sociologiques trouvent écho et centrent parfois la question des « quartiers » autour des enjeux liés à l'immigration et au communautarisme, les répondants sont minoritaires à associer spontanément ces idées à la notion de quartier « sensible ». **14% des répondants évoquent la question de l'immigration.**

Selon vous, quelles sont les principales caractéristiques des quartiers que l'on qualifie parfois de sensibles? (Items reconstitués à partir d'un regroupement en post-codage des réponses à la question ouverte, en %)



La majorité des évocations spontanées faisant référence à l'immigration sont neutres. Certaines sont liées au multiculturalisme : « *Des quartiers peuplés de personnes issues de l'immigration* » « *Une population cosmopolite* » « *multi culturel* » « *une forte mixité ethnique* »

Parfois, l'absence de mixité est soulignée : « *C'est un endroit où sont logés des étrangers et aucune mixité sociale* »

Enfin, en mineur, plusieurs répondants soulignent les difficultés d'« intégration » et un risque de communautarisme : « *Les quartiers où les immigrés vivent en grand nombre, où ils gardent les cultures de leur pays sans essayer de s'intégrer* » « *on met trop de gens identiques dans le même coin, c'est trop communautaire* »

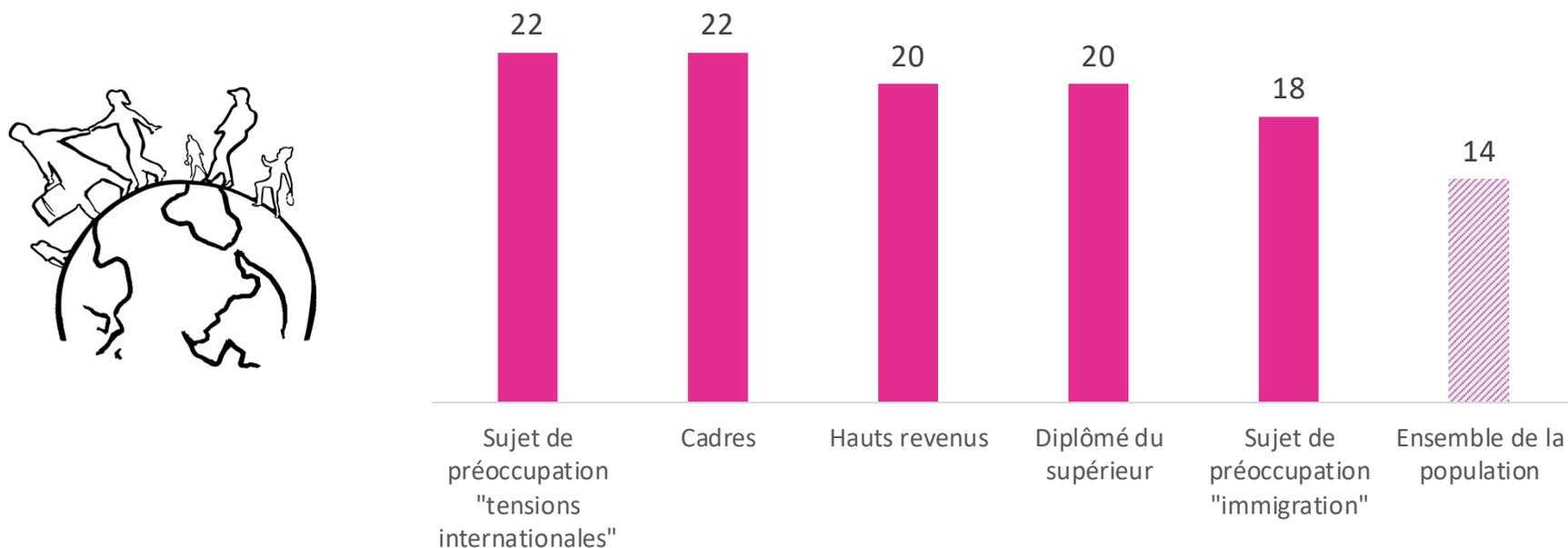
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018.

Note de lecture : 14% des habitants de France métropolitaine évoquent spontanément l'idée d'immigration pour décrire les principales caractéristiques des quartiers « sensibles »  
Les répondants pouvant donner plusieurs réponses à cette question, la somme des % indiqués excède 100%.

## Les catégories aisées associent plus souvent quartiers « sensibles » et immigration

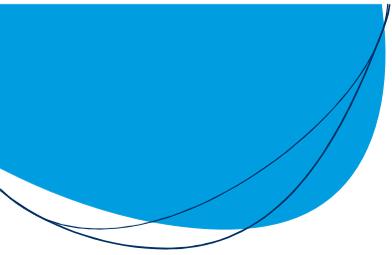
La vision des quartiers « sensibles » comme territoires d'accueil et de concentration de populations immigrées est davantage portée **par les catégories aisées** (hauts revenus, diplômés du supérieur, cadres) ainsi que par les personnes **particulièrement sensibles et inquiètes au sujet de l'immigration en général et concernant les tensions internationales**. Les représentations des catégories aisées ont probablement été influencées par leur « socialisation » et leurs connaissances « médiées » de ces quartiers qu'ils identifient comme lieux d'accueil des différentes vagues historiques d'immigration. Plus sensibles qu'en moyenne à des sujets de politique générale et internationale, la médiatisation de la crise migratoire actuelle ravive probablement cet imaginaire de territoires d'immigration.

Proportion de personnes associant l'immigration aux quartiers « sensibles » (en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 22% des cadres évoquent spontanément l'idée d'immigration pour décrire les principales caractéristiques des quartiers « sensibles »

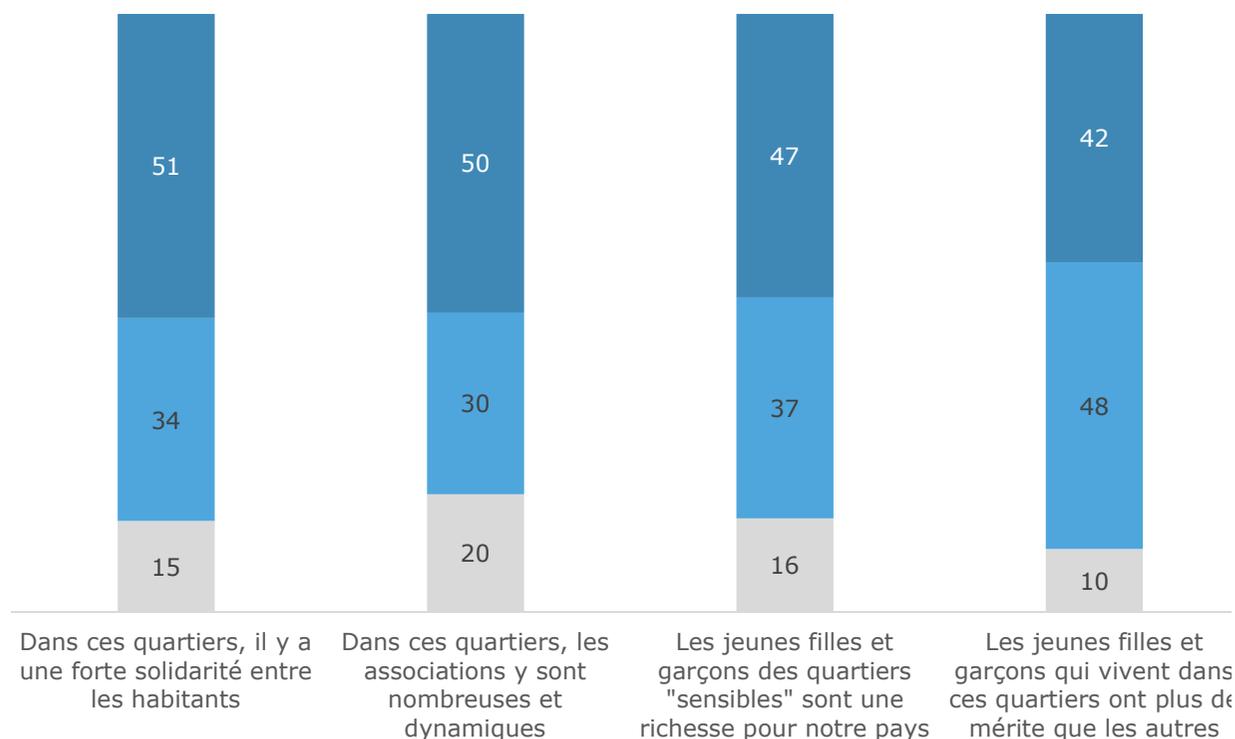


**Des quartiers considérés comme ayant un potentiel de développement, mais moins souvent qu'en 2009**

# La moitié des habitants de France métropolitaine estime que la société civile et la jeunesse des quartiers « sensibles » constituent un atout

Voici un certain nombre d'affirmations concernant les quartiers « sensibles ». Etes-vous d'accord ou pas avec chacune d'entre elles ? (en %)

■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Ne sait pas



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 51% des habitants de France métropolitaine sont plutôt d'accord avec l'idée selon laquelle il y a une forte solidarité entre les habitants des quartiers « sensibles »

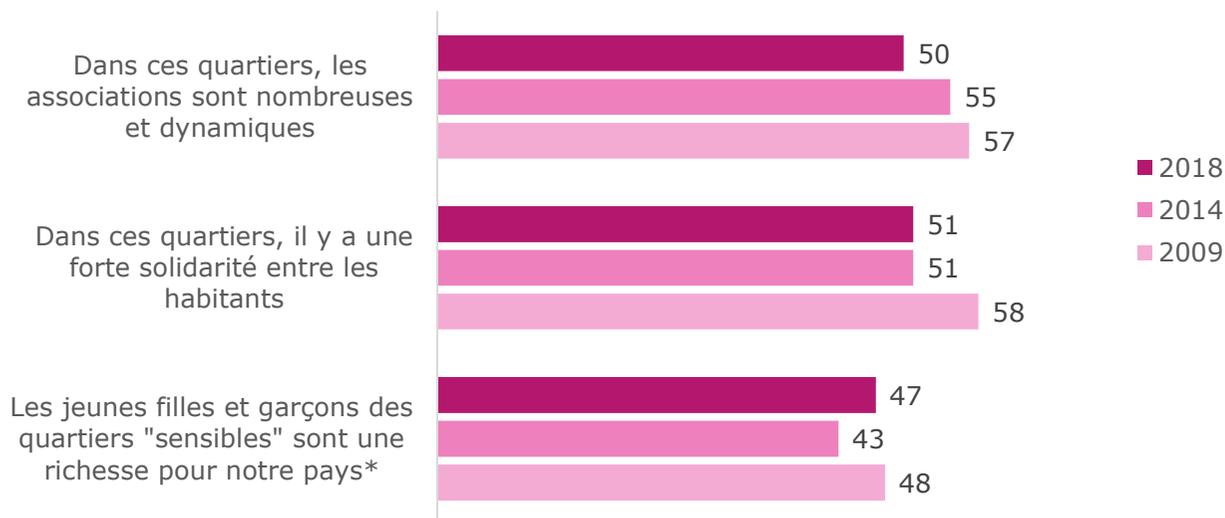
85% des répondants sont d'accord avec au moins une des quatre affirmations présentées ci-contre, et **12% sont d'accord avec l'ensemble de ces affirmations, renvoyant une image très positive des habitants des quartiers « sensibles ».**

Les personnes surreprésentées parmi celles qui portent un regard extrêmement positif sur les habitants des quartiers « sensibles » appartiennent à deux catégories distinctes, pour lesquelles l'explication de ce regard positif fait sans doute appel à des logiques différentes.

- Il s'agit pour partie de **personnes qui ont un lien avec les quartiers « sensibles »** (14% d'entre elles ont un regard très positif sur les habitants de quartiers), ou qui vivent en quartier prioritaire (18%). Leur regard est nourri par leur connaissance directe et intime avec une partie des ses habitants, parfois leurs proches, amis ou famille.
- On y retrouve par ailleurs les **catégories privilégiées** de la population : les diplômés du supérieurs (15%), cadres (16%) et hauts revenus (15%). Leur regard sur les habitants des quartiers sensibles est, nous l'avons vu, relativement empathique : ils sont plus nombreux qu'en moyenne à estimer qu'ils rencontrent des difficultés sociales importantes sans avoir les moyens de les surmonter, faute d'équipements et de services de proximité.

# Les représentations positives sont globalement en recul par rapport à 2009

Voici un certain nombre d'affirmations concernant les quartiers « sensibles ». Etes-vous d'accord ou pas avec chacune d'entre elles ? (réponse « plutôt d'accord », en %) (graphique de gauche) ; (à droite) catégories de population le plus souvent plutôt d'accord avec les affirmations, et nombre de points de pourcentage d'évolution par rapport à 2014



Prof. intermédiaire (61%, -3 points par rapport à 2014)

Indépendants (57%, +6 points)

Hauts revenus (55%, -6 points)

Hommes (54%, -2 points)

Diplômés du supérieur (54%, -9 points)

Agglomération parisienne (54%, -8 points)

Etudiants (62%, +1 point par rapport à 2014)

Moins de 25 ans (61%, -3 points)

Agglomération parisienne (58%, +3 points)

Ouvriers (57%, +2 points)

Cadres (65%, +4 points par rapport à 2014)

Diplômés du supérieur (62%, =)

Hauts revenus (57%, +6 points)

Agglomération parisienne (57%, +4 points)

Hommes (53%, +6 points)

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations »

Note de lecture : En 2018, 50% des habitants de France métropolitaine sont plutôt d'accord avec l'idée selon laquelle les associations sont nombreuses et dynamiques dans les quartiers sensibles. Ils étaient 57% en 2009,

\* La formulation de l'item a été légèrement modifiée en 2018. En 2014, la formulation était: « Les jeunes des quartiers « sensibles » sont une richesse pour notre pays ».

Note de lecture: En juin 2018, 61% des professions intermédiaires estiment que dans les quartiers « sensibles » les associations sont nombreuses et dynamiques, contre 50% pour l'ensemble des répondants.



# Troisième partie

Une attente forte d'intervention de l'Etat pour endiguer la dégradation de la situation des quartiers « sensibles »





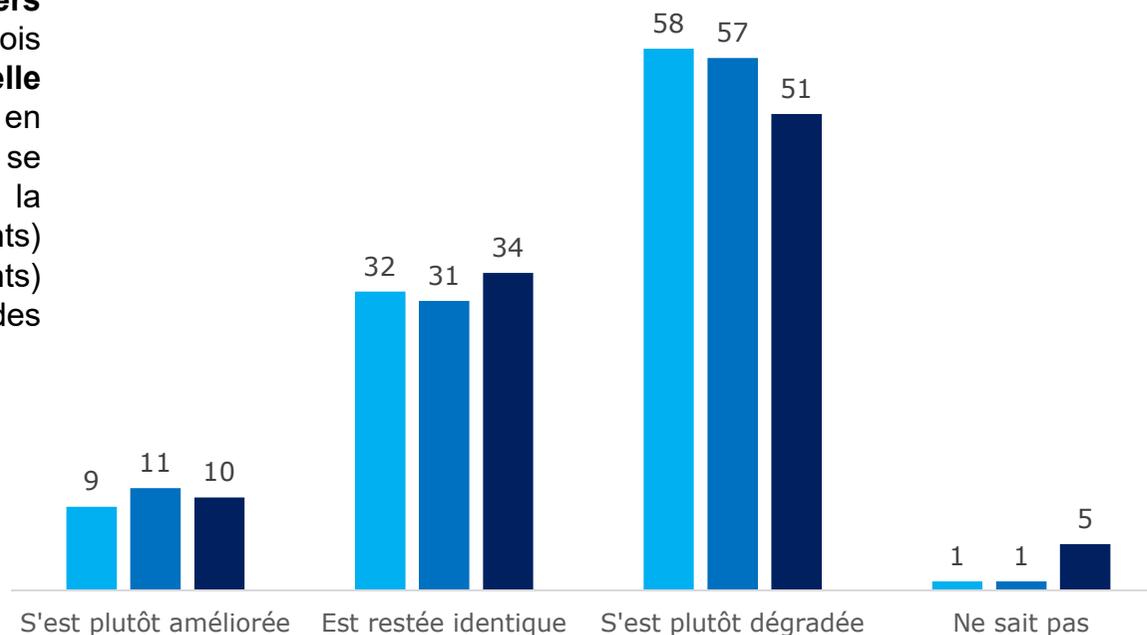
**Une majorité des répondants estime que la situation dans les quartiers « sensibles » s'est plutôt dégradée**

# 51% des répondants estiment que la situation dans les quartiers « sensibles » plutôt dégradée

Diriez-vous qu'en France, ces dernières années, la situation dans les quartiers « sensibles » ... (en %)

■ 2009 ■ 2014 ■ 2018

Un habitant de France métropolitaine sur dix estime que **la situation dans les quartiers « sensibles »** s'est améliorée, un sur trois qu'elle est identique et **un sur deux qu'elle s'est plutôt dégradée**. Une proportion en baisse de 6 points par rapport à 2014 qui se traduit par une augmentation de la proportion des opinions neutres (+3 points) et des réponses « ne sait pas » (+4 points) indiquant une plus grande difficulté des répondants à se prononcer sur le sujet.



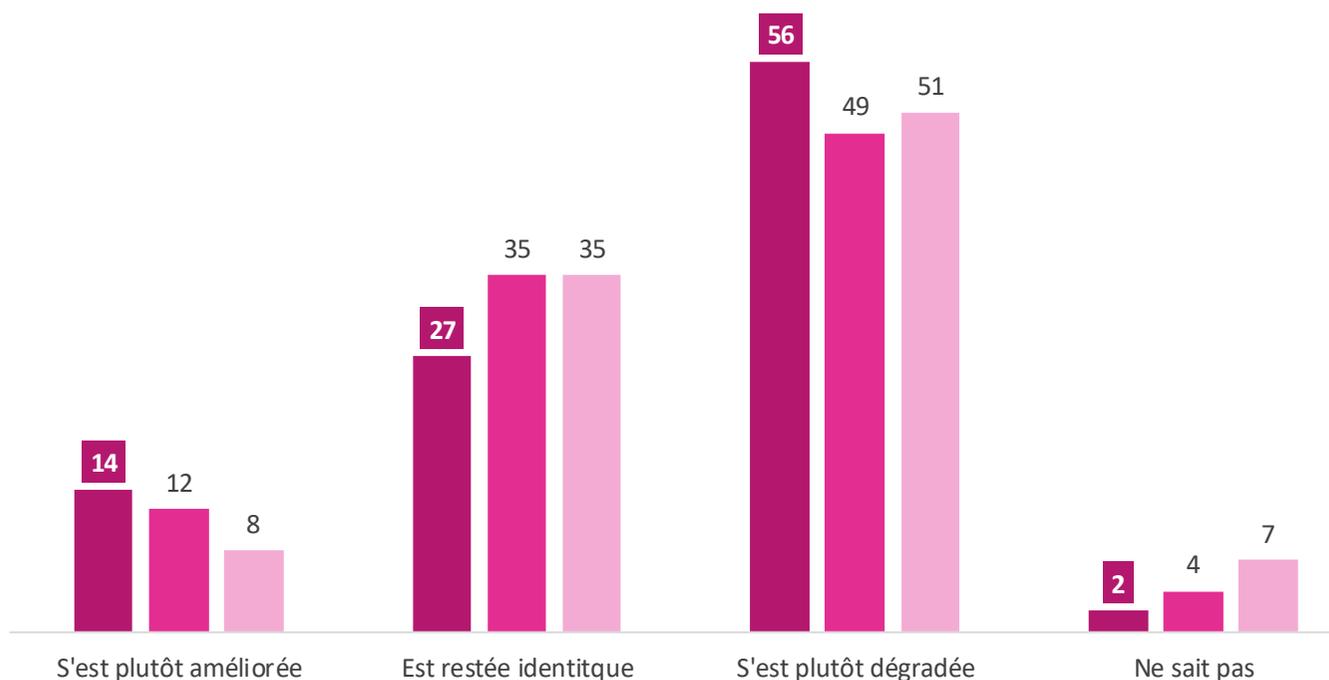
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : en 2018, 10 des habitants de France métropolitaine estiment que la situation des quartiers « sensibles » s'est plutôt améliorée ces dernières années. Ils étaient 9% en 2009.

## Des opinions d'autant plus tranchées que la proximité avec les quartiers « sensibles » est forte

Opinion sur l'évolution de la situation des quartiers « sensibles » au cours des dernières années selon la proximité avec les quartiers « sensibles » (en %)

- Vit dans un quartier "sensible"
- Se rend parfois ou a un proche qui vit ou travaille dans un quartier "sensible"
- Ne se rend jamais dans un quartier "sensible" et n'a aucun proche qui y vit ou y travaille



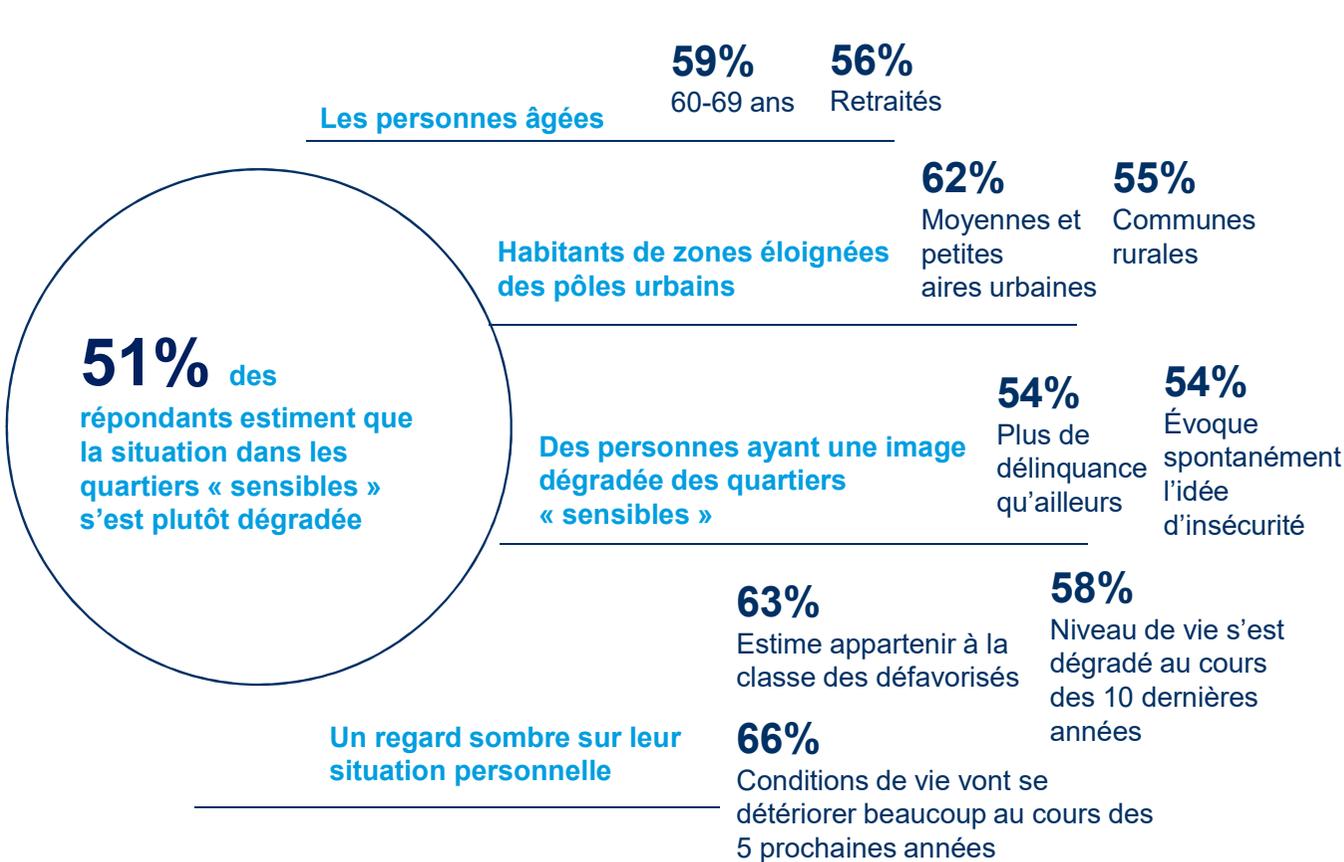
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 14% des habitants des quartiers « sensibles » estiment que la situation de ces quartiers s'est plutôt améliorée ces dernières années. C'est le cas de 8% des personnes qui n'ont aucun contact avec les quartiers « sensibles ».

Il existe un lien important entre la proximité des personnes avec les quartiers sensibles et le regard porté sur l'évolution de la situation dans ces quartiers. **L'opinion est d'autant plus positive que le lien de proximité est fort.** Mais on constate également que les personnes qui ont un **lien direct avec des quartiers** considérés comme sensibles (les habitants de ces quartiers) sont aussi proportionnellement plus nombreuses que les autres à considérer que la situation dans les quartiers s'est **dégradée**.

En somme, les personnes considérant vivre dans un quartier « sensible » ont **un avis nettement plus tranché**, que ce soit positivement ou négativement. En revanche, les populations n'ayant aucun contact avec les quartiers « sensibles » déclarent plus souvent à ne pas avoir d'opinion sur ce sujet.

# Les personnes pessimistes quant à l'évolution de leur propre situation estiment plus souvent que la situation des quartiers « sensibles » s'est dégradée

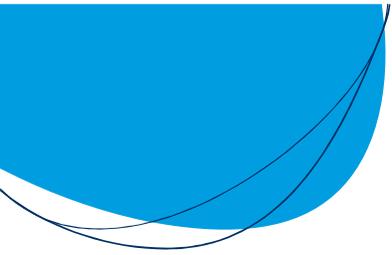


Les personnes qui portent un regard particulièrement négatif et pessimiste sur leur propre situation de vie sont celles qui considèrent le plus que la situation dans les quartiers « sensibles » s'est dégradée au cours des dernières années : 66% des personnes qui considèrent que leurs propres conditions de vie vont beaucoup se détériorer pensent que la situation des quartiers se dégrade, contre 33% de celles qui, à l'inverse, pensent que leurs conditions de vie vont beaucoup s'améliorer. **Le regard négatif posé sur l'évolution à venir de la situation des quartiers sensibles semble pour partie porté par un sentiment de morosité sur ses propres conditions de vie.**

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 59% des 60-69 ans estiment que la situation dans les quartiers « sensibles » s'est plutôt améliorée ces dernières années.

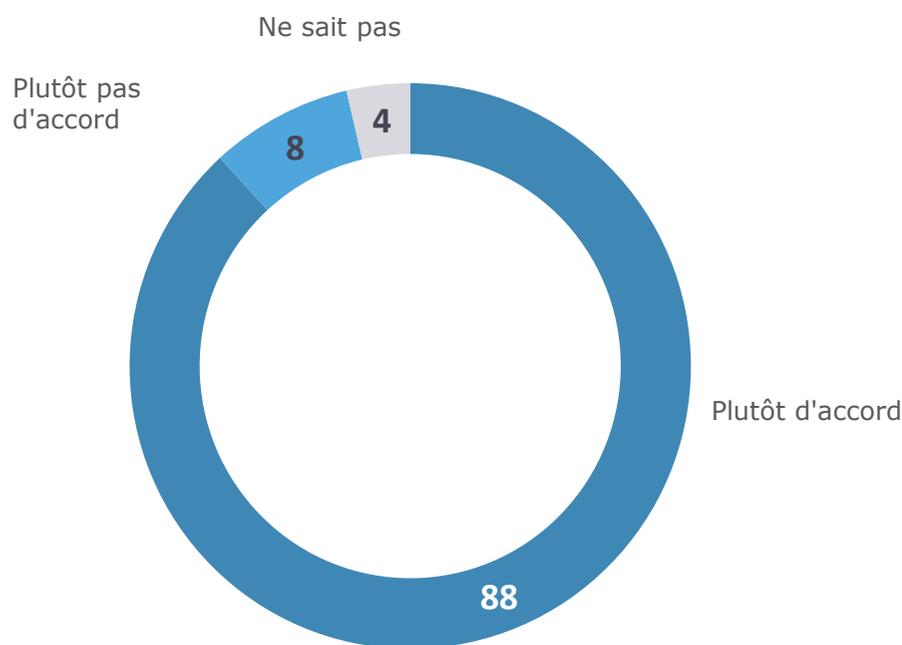
C'est le cas de 51% de l'ensemble des habitants de France métropolitaine.



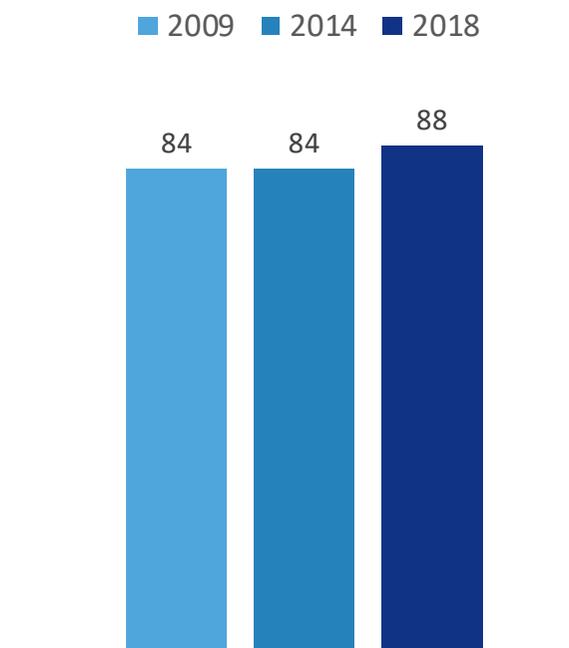
**L'Etat, un levier vu comme nécessaire pour le  
changement pour près de neuf habitants de France  
métropolitaine sur dix**

# Près de neuf habitants de France métropolitaine sur dix attendent des pouvoirs publics de faire évoluer les choses : un taux en légère hausse par rapport à 2009

Etes-vous d'accord ou pas avec l'idée selon laquelle l'Etat devrait intervenir davantage pour améliorer la situation dans les quartiers « sensibles » ? (en %)



Evolution de la part de personnes se déclarant « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle l'Etat devrait intervenir davantage dans les quartiers « sensibles » ? (en %)



L'État devrait intervenir davantage pour améliorer la situation dans ces quartiers

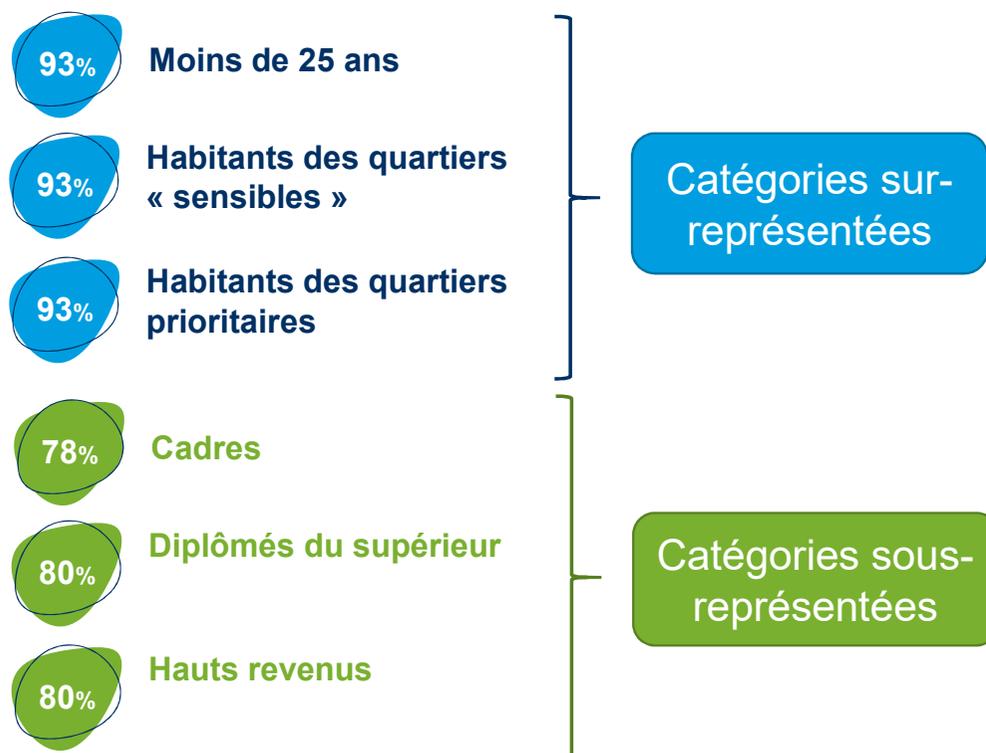
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 88% des habitants de France métropolitaine sont plutôt d'accord avec l'idée selon laquelle l'Etat devrait intervenir davantage pour améliorer la situation dans les quartiers « sensibles » ; ils étaient 84% en 2009



# Les attentes vis-à-vis de l'Etat sont particulièrement fortes chez les jeunes et les habitants des quartiers « sensibles »

Part de personnes se déclarant « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle l'Etat devrait intervenir davantage dans les quartiers « sensibles » ? (en %)

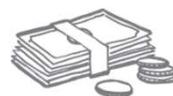


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018.  
Note de lecture: En juin 2018, 93% des moins de 25 ans considèrent que l'Etat devrait intervenir davantage dans les quartiers « sensibles ».

Les résultats du baromètre DJEPVA sur la jeunesse montrent que les jeunes sont, de manière générale, particulièrement en attente de soutien de la part des pouvoirs publics



81% souhaitent plus de soutien de la part des pouvoirs publics



Dont 70 % attendent des aides matérielles (factures, loyer, soins médicaux, activités sportives et loisirs, accès au logement)



57 % attendent un accompagnement dans la définition de leur orientation ou pour leur insertion professionnelle et sociale

Source : Injep-Crédoc, Baromètre Djepva sur la jeunesse 2017

# Quatrième partie

La construction des représentations sur les quartiers  
« sensibles »

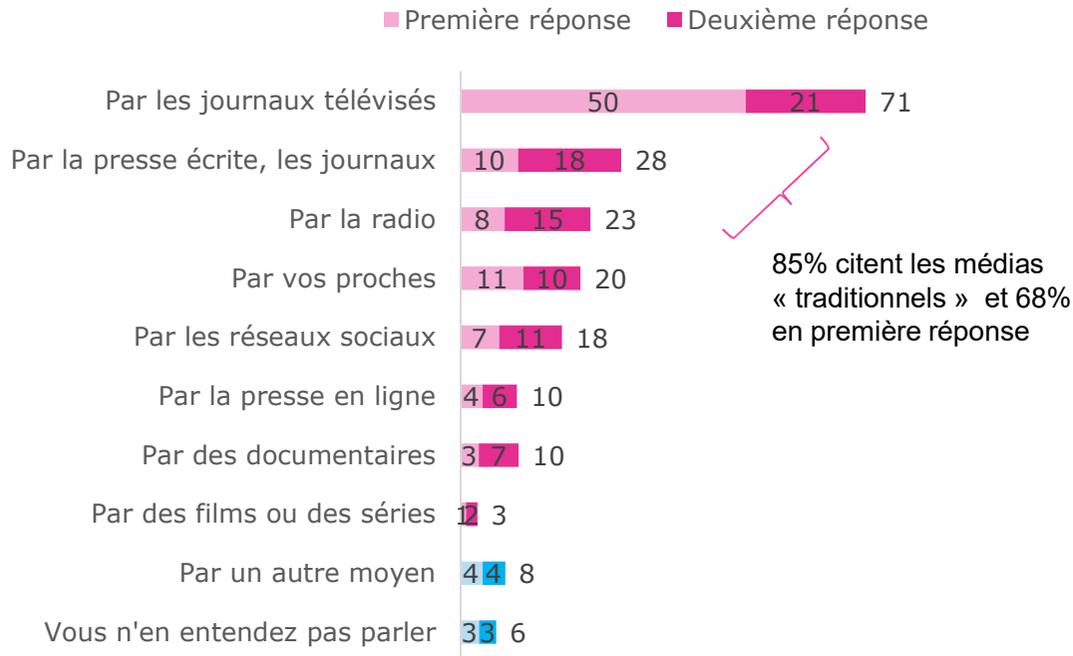




# **Les journaux télévisés, première source d'information sur les quartiers « sensibles »**

# La télévision est la principale source d'information sur les quartiers « sensibles »

(En dehors de votre expérience personnelle) Quels sont les deux principaux moyens par lesquels vous entendez parler des quartiers « sensibles » ?  
(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018.

Note de lecture : 71% des habitants de France métropolitaine entendent principalement parler des quartiers « sensibles » par les journaux télévisés en dehors de leur expérience personnelle (cumul des premières et deuxièmes réponses).

Les répondants pouvant donner jusqu'à deux réponses à cette question, la somme des % indiqués excède 100%.

La quasi-totalité des habitants de France métropolitaine entend parler des quartiers « sensibles », quel que soit le vecteur d'information (94%).

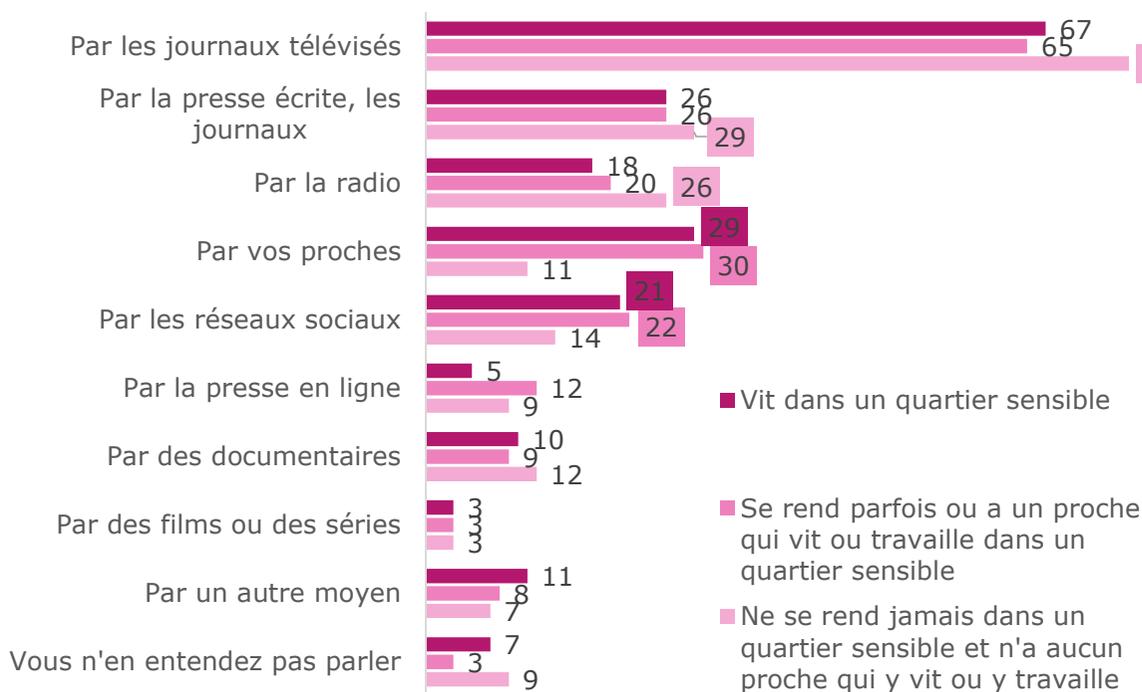
La **télévision, au travers des journaux télévisés** est le premier média d'information sur les quartiers « sensibles », loin devant tous les autres. Ce résultat va dans le sens des travaux réalisés sur le sujet : d'une manière générale, la télévision est considérée par une majorité de Français comme le meilleur média permettant de suivre l'actualité ou de la comprendre (Bigot, Croutte 2012).

Le **réseau affinitaire** (les proches et les réseaux sociaux) vient en seconde position après les médias « traditionnels » (télévision, radio et presse écrite). Dans un contexte de défiance croissante vis-à-vis des médias « traditionnels », les informations dites « horizontales », via des proches ou des proches de proches, sont de plus en plus mobilisées pour suivre l'actualité. En 2018, 69% des Français déclarent ne pas avoir confiance dans les médias (Source : enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2018).

Enfin, la **presse en ligne, les documentaires ou les films et séries** sont minoritaires dans l'accès à l'information sur les quartiers « sensibles ».

# Y compris pour ceux qui y vivent ou y connaissent des proches

Moyens d'information sur les quartiers « sensibles » (en dehors de l'expérience personnelle) selon la proximité avec les quartiers « sensibles » (en %)



Les **journaux télévisés** sont le premier moyen par lequel les répondants déclarent entendre parler des quartiers « sensibles », quelle que soit leur proximité avec ces quartiers (qu'ils y vivent, s'y rendent ou y connaissent du monde, ou qu'il n'aient aucun lien).

Quelques différences méritent d'être soulignées : **les médias « traditionnels »** sont plus souvent cités comme principale source d'information par les personnes n'ayant **aucun lien** avec les quartiers « sensibles », et, à l'inverse, **les habitants et les proches citent d'avantage les réseaux affinitaires**, qu'il s'agisse des proches ou des réseaux sociaux.

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 67% des habitants des quartiers sensibles entendent principalement parler des quartiers « sensibles » par les journaux télévisés en dehors de leur expérience personnelle (cumul des premières et deuxièmes réponses).

# Un clivage générationnel fort dans la manière de s'informer sur les quartiers « sensibles »



**Les moins de 25 ans** s'informent davantage par les proches (25% contre 20% en moyenne) et les réseaux sociaux (45% contre 18%) sur les quartiers « sensibles ». En lien avec l'âge, **les étudiants** entendent également plus souvent parler des quartiers « sensibles » au travers des réseaux sociaux (41%). **Les 25 - 39 ans** se tournent plus souvent vers une utilisation des médias numériques : 28% sont informés par les réseaux sociaux (18% en moyenne) et 16% la presse en ligne (10% en moyenne). On retrouve là les résultats d'autres travaux sur le rapport des jeunes avec l'information, qui – de manière générale – privilégie la sphère affinitaire aux médias traditionnels dont ils se méfient davantage par rapport à leurs aînés (Dagnaud, 2013 ; Daudey et. al, 2015 ).



**Les seniors** privilégient les médias « traditionnels » pour s'informer sur les quartiers « sensibles ». Les sexagénaires et les retraités s'informent davantage via la presse écrite (respectivement 39% et 42%, contre 28%) ; les retraités choisissent plus souvent les journaux télévisés (78%, contre 71%). Les 70+ ans se tournent davantage vers la télévision (80%) et vers la radio (30% contre 23% en moyenne).



La presse en ligne est d'autant plus souvent mobilisée comme source d'information sur les quartiers « sensibles » que le **niveau de diplôme** augmente : elle est citée par 14% des diplômés du supérieur contre 3% des sans diplôme. La mobilisation de la presse écrite, en ligne et de la radio comme principale source d'information sur les quartiers « sensibles » s'accroît avec le **niveau de revenu** : ces médias sont respectivement cités par 35%, 14% et 28% chez les hauts niveaux de revenus. Les **cadres** utilisent également plus souvent la presse en ligne (22%) pour s'informer. A l'inverse, les bas revenus privilégient plus que la moyenne les réseaux affinitaires : les proches (25%) et les réseaux sociaux (21%).



**L'appétence pour le numérique n'influe pas sur la propension à se tourner vers des médias digitaux.** Quels que soient le taux d'équipement à la maison, le type d'équipement (tablettes, smartphones, 3G, 4G) ou encore la fréquence de connexion à internet, la part de répondants s'informant en ligne est stable.



**Un regard qui se construit au travers des discours  
médiatiques, pondérés par l'expérience personnelle  
quand elle existe**



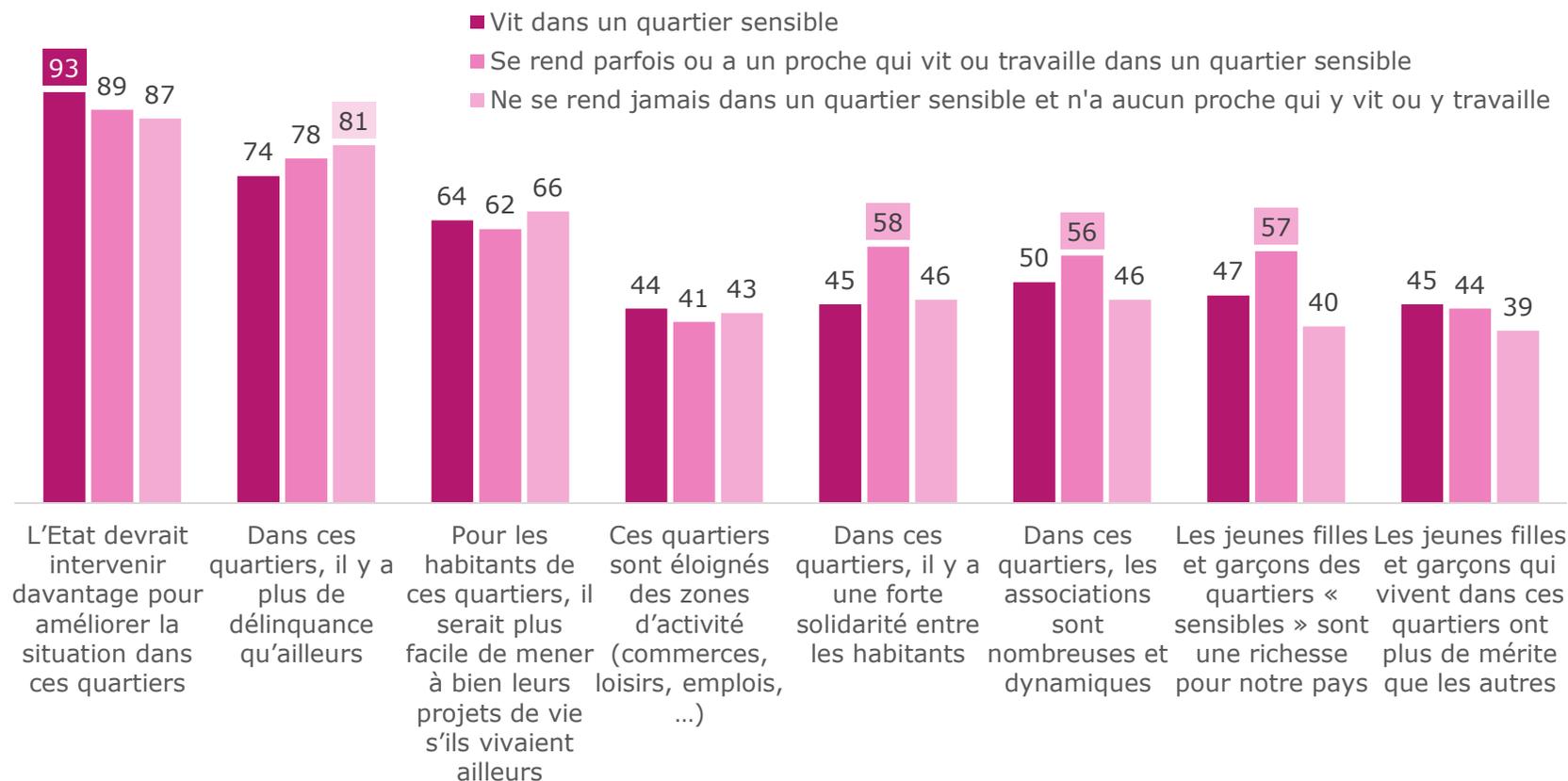
## Une image des habitants plus positive chez les personnes ayant un lien affinitaire avec les quartiers « sensibles » sans toutefois y vivre

Les représentations qu'ont les habitants de France métropolitaine vis-à-vis des quartiers « sensibles » varient sensiblement selon le lien de proximité qu'ils ont avec des quartiers qu'ils considèrent comme sensibles (voir graphique page suivante).

- **Les habitants des quartiers « sensibles »** portent un regard **partagé** sur leur quartier et ses habitants : environ la moitié, soit une proportion similaire à l'ensemble des répondants, estime que la solidarité y est importante, que les jeunes sont une richesse ou ont plus de mérite qu'ailleurs, ou encore que le tissu associatif y est dynamique. En proportion, ils sont nettement **moins nombreux à estimer qu'il y a plus de délinquance qu'ailleurs**, même si cette opinion reste largement majoritaire. Enfin, sans pour autant estimer plus que l'ensemble des répondants que leur quartier est moins bien pourvu que le reste du territoire en commerces et équipements, c'est parmi eux que l'on trouve la proportion la plus importante de personnes appelant à **une intervention accrue de l'Etat**.
- **Les personnes qui ne vivent pas dans les quartiers « sensibles » mais qui en sont proches**, soit parce qu'ils s'y rendent parfois, soit parce qu'ils y ont de la famille ou des amis qui y vivent ou y travaillent sont ceux qui ont le regard le plus **positif sur les habitants**. Dans ce groupe, près de 6 personnes sur 10 considèrent que les résidents des quartiers « sensibles » sont solidaires, actifs au sein du monde associatifs et que les jeunes sont une richesse pour la France.
- **Les personnes qui n'ont aucun lien** avec des quartiers qu'elles considèrent comme sensibles se distinguent avant tout par le fait qu'elle sont les plus nombreuses à estimer qu'on y trouve **plus de délinquance qu'ailleurs**, et, dans une moindre mesure, que les habitants n'y trouvent pas les moyens nécessaires pour accomplir leurs projets de vie. Pour autant, ils ne souhaitent pas plus que les autres que l'Etat investisse davantage de moyens dans ces territoires.

# Plus de neuf habitants des quartiers « sensibles » sur dix appellent à une intervention accrue de l'Etat pour y améliorer la situation

Regard porté sur les quartiers « sensibles » selon la proximité avec les quartiers « sensibles »  
(réponses « plutôt d'accord » en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

Note de lecture : 93% des habitants des quartiers « sensibles » sont plutôt d'accord avec l'idée selon laquelle l'Etat devrait intervenir davantage pour améliorer la situation dans les quartiers « sensibles ».



## Les journaux télévisés n'ont pas d'impact sur les représentations ; les réseaux sociaux semblent véhiculer des images moins positives sur les jeunes; les documentaires alimenteraient plutôt un message compatissant vis-à-vis des habitants des quartiers prioritaires

Globalement, quels que soient les principaux canaux d'informations au travers desquels les Français entendent parler des quartiers « sensibles », leurs représentations sur ces derniers varient assez peu.

- En particulier, que les Français entendent parler ou non des quartiers « sensibles » principalement au travers **des journaux télévisés**, de la radio ou de leurs proches, **leurs représentations ne varient pas**. Afin d'affiner ce constat, nous avons regardé les opinions des Français pour lesquels les journaux télévisés sont le premier canal d'information (et non plus les deux principaux) : **l'absence de lien se confirme**.
- Les personnes qui déclarent **ne pas entendre parler des quartiers « sensibles »** par quelque moyen que ce soit sont systématiquement plus nombreuses à être **sans opinion** (« ne sait pas ») sur chacune des questions posées.
- Les Français qui s'informent principalement au travers des **réseaux sociaux** portent **le regard le moins positif sur les jeunes des quartiers « sensibles »** : ils sont moins souvent d'accord avec l'idée selon laquelle ces jeunes sont une richesse pour le pays ou que ces jeunes ont plus de mérite que les autres. Pourtant, lorsqu'on les interroge sur les habitants de ces quartiers (et non plus spécifiquement sur les jeunes hommes et jeunes femmes), ils ont plus que l'ensemble des répondants tendance à considérer qu'il serait plus facile pour eux de mener leurs projets de vie dans sur un autre territoire.
- Les personnes qui ont principalement entendu parler des quartiers « sensibles » au travers de **documentaires** ont un regard légèrement **plus positif que l'ensemble des répondants sur leurs habitants**, davantage vus comme solidaires, ou dont la jeunesse constitue une richesse pour le pays. Il relie plus souvent les difficultés que rencontrent les habitants des quartiers sensibles à une forme de **relégation territoriale**.

**Regard sur les quartiers « sensibles » selon les deux principaux moyens d'information (réponse « plutôt d'accord », en %)**

	Par les journaux télévisés	Par la presse écrite, les journaux	Par la radio	Par vos proches	Par les réseaux sociaux	Par la presse en ligne	Par des documentaires	Vous n'en entendez pas parler	Ensemble
<b>Dans ces quartiers, il y a une forte solidarité entre les habitants</b>									
Plutôt d'accord	51%	48%	47%	50%	55%	<b>58%</b>	<b>58%</b>	46%	51%
Plutôt pas d'accord	34%	35%	37%	37%	33%	31%	26%	25%	34%
Ne sait pas	14%	17%	17%	13%	12%	11%	16%	<b>28%</b>	15%
<b>Les jeunes filles et garçons des quartiers « sensibles » sont une richesse pour notre pays</b>									
Plutôt d'accord	46%	49%	50%	51%	42%	48%	<b>55%</b>	38%	47%
Plutôt pas d'accord	39%	34%	34%	41%	<b>42%</b>	39%	31%	33%	37%
Ne sait pas	15%	16%	16%	8%	16%	14%	14%*	<b>30%</b>	16%
<b>Les jeunes filles et garçons qui vivent dans ces quartiers ont plus de mérite que les autres</b>									
Plutôt d'accord	42%	<b>48%</b>	42%	43%	35%	37%	44%	31%	42%
Plutôt pas d'accord	48%	44%	45%	50%	<b>56%</b>	54%	46%	45%	48%
Ne sait pas	10%	8%	12%	7%	9%	9%	10%*	<b>24%</b>	10%
<b>Dans ces quartiers, il y a plus de délinquance qu'ailleurs</b>									
Plutôt d'accord	82%	81%	81%	81%	78%	74%	79%	61%	79%
Plutôt pas d'accord	13%	14%	13%	16%	18%	18%	15%	18%*	15%
Ne sait pas	4%	5%	6%*	3%*	4%*	8%	6%*	<b>22%*</b>	6%
<b>Dans ces quartiers, les associations sont nombreuses et dynamiques</b>									
Plutôt d'accord	50%	48%	53%	52%	50%	51%	50%	37%	50%
Plutôt pas d'accord	31%	30%	27%	33%	33%	34%	31%	25%	30%
Ne sait pas	20%	22%	20%	14%	17%	15%	19%	<b>38%</b>	20%
<b>L'Etat devrait intervenir davantage pour améliorer la situation dans ces quartiers</b>									
Plutôt d'accord	89%	90%	88%	88%	<b>92%</b>	89%	89%	76%	88%
Plutôt pas d'accord	8%	7%	9%	9%	6%*	10%	7%*	9%*	8%
Ne sait pas	3%	3%	3%*	3%*	2%*	1%*	4%*	<b>14%*</b>	4%
<b>Pour les habitants de ces quartiers, il serait plus facile de mener à bien leurs projets de vie s'ils vivaient ailleurs</b>									
Plutôt d'accord	63%	66%	61%	65%	<b>69%</b>	70%	<b>73%</b>	47%	64%
Plutôt pas d'accord	27%	23%	29%	29%	25%	25%	19%	27%	26%
Ne sait pas	10%	11%	10%	6%*	6%*	5%*	8%*	<b>26%</b>	10%
<b>Ces quartiers sont éloignés des zones d'activité (commerces, loisirs, emplois, ...)</b>									
Plutôt d'accord	43%	45%	<b>47%</b>	37%	39%	37%	46%	38%	42%
Plutôt pas d'accord	50%	47%	44%	59%	<b>55%</b>	<b>57%</b>	47%	43%	50%
Ne sait pas	7%	7%	9%	4%*	6%*	6%*	7%*	<b>19%*</b>	8%
<b>Total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018.

Note de lecture : 51% de ceux qui entendent parler des quartiers « sensibles » principalement par les journaux télévisés sont « plutôt d'accord » avec l'idée selon laquelle il y a une forte solidarité entre les habitants des quartiers sensibles.

Données non présentées pour les informations via des films ou des séries (effectifs trop faibles) ; le \* indiquent des effectifs inférieurs à 30





# Une typologie des opinions et de leur construction

# Construction de la typologie

## Méthodologie de la construction de la typologie

L'analyse typologique permet de rapprocher les répondants en fonction de caractéristiques communes, définies à partir de variables dites « actives », intégrées dans un modèle. Pour la construction de la typologie des opinions sur les quartiers « sensibles », les variables suivantes ont été prises en compte :

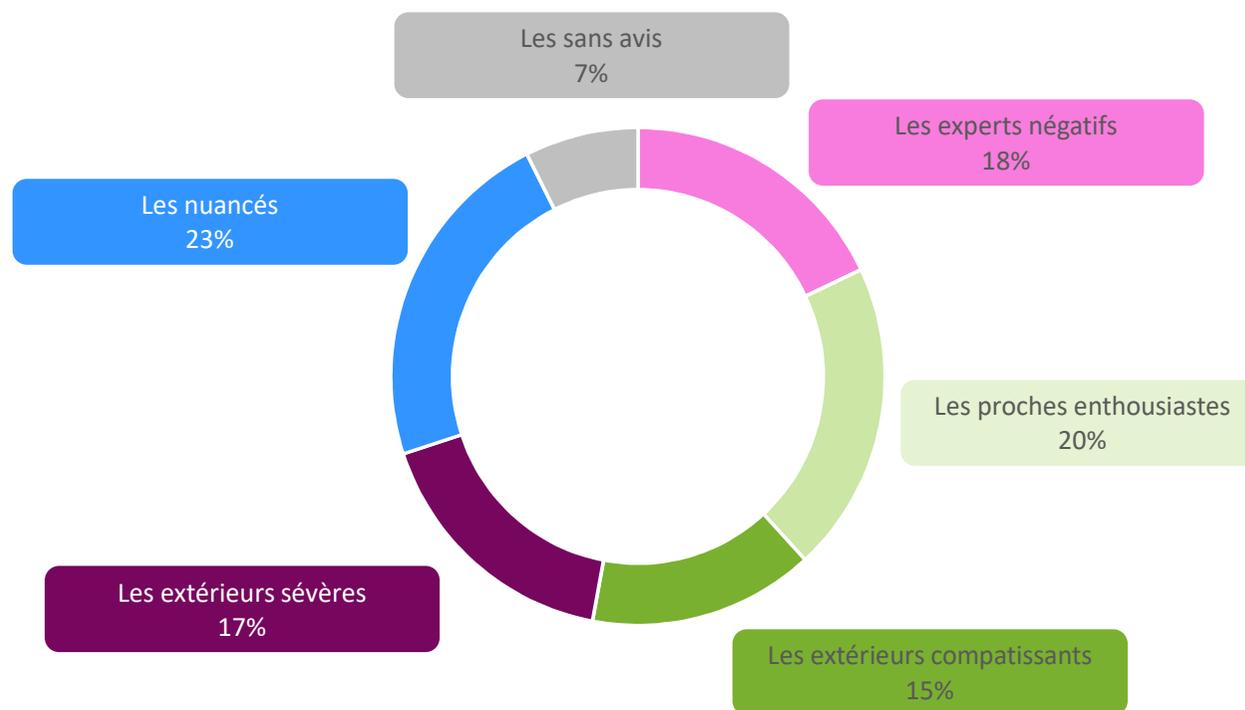
- a) Un compteur d'opinion positive et négative sur les habitants à partir des questions :
  - « Dans ces quartiers, il y a une forte solidarité entre les habitants »
  - « Les jeunes filles et garçons des quartiers « sensibles » sont une richesse pour notre pays »
  - « Dans ces quartiers il y a plus de délinquance qu'ailleurs »
  - « Les associations y sont nombreuses et dynamiques »
- b) Un compteur d'opinion positive et négative sur les habitants à partir des questions :
  - « L'Etat devrait intervenir davantage pour améliorer la situation dans ces quartiers
  - « Pour les habitants de ces quartiers, il serait plus facile de mener à bien leurs projets de vie s'ils vivaient ailleurs »
  - « Ces quartiers sont éloignés des zones d'activité (commerces, loisirs, emplois, ...)»
- c) La variable de proximité géographique aux quartiers « sensibles »
- d) Les différents canaux d'information sur les quartiers « sensibles »

Une classification ascendante hiérarchique à partir des coordonnées factorielles issues d'une analyse en composantes multiples a abouti à la formation **de six classes**, construites de façon à maximiser la variance inter-classes et à minimiser la variance intra-classes : il en résulte une très grande proximité entre individus au sein d'une même classe.

La typologie ainsi obtenue permet pour chacune des classes de caractériser les réponses qui diffèrent de la moyenne sans pour autant être nécessairement majoritaires dans la classe.

# Six catégories qui se distinguent par leur opinion, leur lien aux quartiers « sensibles » et les médias d'information principalement mobilisés

Répartition des répondants selon leur catégorie d'appartenance aux classes de la typologie



Le détail des classes est présenté plus bas dans le corps du rapport et sous forme de tableaux de données en annexe

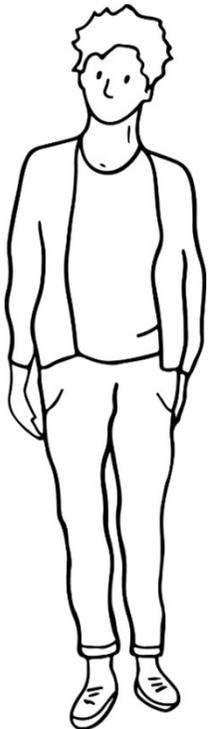
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

# Les experts négatifs

## Une expérience directe ou via les réseaux sociaux des quartiers « sensibles »

18%

21% d'eux  
considèrent  
vivre dans un  
quartier  
sensible



### Regard sur les quartiers « sensibles »

Les individus appartenant à ce groupe ont une **vision relativement négative des habitants** des quartiers « sensibles » : ils croient moins que les autres en la capacité d'actions des habitants. En particulier, ils estiment que :

- Les habitants de ces quartiers ne font pas preuve d'une forte solidarité (39% vs 34%),
- **Les jeunes ne sont pas une richesse pour le pays** (46% vs 37%)
- Les associations n'y sont pas plus nombreuses ni plus dynamiques (38% vs 30%)
- La délinquance y est fortement présente (86% vs 79%). Sur ce dernier point, il s'agit de la classe regroupant le plus d'opinions négatives.

Pour les trois quarts d'entre eux, les projets de vie des habitants des quartiers « sensibles » seraient mieux menés ailleurs que dans ces quartiers (contre 64% sur l'ensemble).

### Proximité et canaux d'information

Cette opinion négative peut étonner étant donné le fait que les individus de cette classe déclarent plus souvent que l'ensemble des répondants **vivre dans un quartier « sensible »** (21% vs 8% sur l'ensemble des répondants).

Les médias d'informations sur les quartiers « sensibles » pour les personnes de ce groupe diffèrent légèrement des autres. Ils ont eu davantage recours :

- Aux journaux télévisés (85% vs 71%) en particulier en premier vecteur d'information (59% vs 50%)
- de manière très importante **aux réseaux sociaux (60% vs 18%)** et notamment en premier (20% vs 7%).
- Aux films ou séries (16% vs 3%).

### Profil socio-démographique

Les **jeunes de moins de 25 ans** représentent un quart de cette classe (12 points de plus qu'en moyenne) et les hommes 58% (6 points de plus que pour l'ensemble des répondants). Les **étudiants** sont sur-représentés dans cette classe, étant deux fois plus nombreux que dans l'ensemble de la population (14% vs 7%). Au global, les inactifs (hors retraités) représentent un quart de cette classe (14% en moyenne).

Corrélativement à ces caractéristiques, on trouve logiquement davantage de personnes **célibataires** dans ce groupe (34% vs 26%).

### Niveau de vie

Près d'un quart d'entre eux ont des niveaux de vie les classant parmi les ménages à **bas revenus** (23% vs 19%). Pour plus de la moitié des individus de la classe, le **logement est une charge lourde** (51% vs 46%). Par ailleurs, ils s'imposent régulièrement, pour 70% d'entre eux, des **restrictions** sur certains postes de budget (63% sur l'ensemble de la population).

### Conditions de vie

Près d'un quart des personnes de ce groupe vit en agglomération parisienne (22% vs 16%) et un tiers est occupant du parc social (34% vs 27%). Ils se déclarent un peu moins satisfaits de leur cadre de vie quotidien que la moyenne des personnes interrogées (81% vs 86%). Faisant écho à leur opinion sur les quartiers « sensibles », 54% des membres de ce groupe sont inquiets du risque d'agression (46% en moyenne). Mais le risque de chômage les inquiète moins que la population générale (41% vs 47%). Trois quarts (77%) d'entre eux se déclarent heureux, ce qui, bien qu'étant un taux élevé, reste légèrement en deçà de la moyenne nationale de 82%. Cependant, ils demeurent optimistes quand à l'amélioration de leur conditions de vie puisque 34% d'entre eux estiment qu'elles vont s'améliorer au moins un peu, soit 10 points de plus que pour l'ensemble des répondants.

# Les proches enthousiastes

## Une connaissance affinitaire des quartiers « sensibles »

20%

6% d'entre eux  
considèrent  
vivre dans un  
quartier  
sensible



### Regard sur les quartiers « sensibles »

Dans cette classe, l'opinion portant sur les habitants des quartiers « sensibles » est plutôt bonne. En particulier, les jeunes y habitant sont perçus comme étant une richesse pour le pays (55% vs 47%) et les associations comme y étant dynamiques (57%). Un point qui différencie fortement cette classe avec les autres est la part plus importante de personnes qui ne pensent pas qu'il y a trop de délinquance dans les quartiers « sensibles » : 20% . Bien que faible cette proportion est néanmoins supérieure de 5 points à la moyenne nationale

La relégation territoriale qui caractérise souvent ces quartiers n'est ici pas reconnue puisque 62% des personnes de cette classe (vs 50% sur l'ensemble) estiment que ces quartiers ne sont pas loin des zones d'activités et 38% estiment qu'il n'est pas plus aisé de réaliser ses projets de vie ailleurs que dans ces quartiers (vs 26%). Enfin, les membres de ce groupe pensent plus souvent que l'Etat n'a pas à intervenir davantage (12% vs 8% pour l'ensemble des répondants).

### Proximité et canaux d'information

Plus de huit personnes sur dix appartenant à cette classe connaissent ces quartiers car ils s'y rendent parfois ou parce qu'un proche y vit ou y travaille. Cette proportion est deux fois supérieure à la moyenne nationale. Il est donc cohérent que pour cette sous-population, les premiers vecteurs d'information sur les quartiers « sensibles » soit les proches (75%) . Les journaux télévisés sont finalement peu mentionnés (41% soit 30 points de moins que la moyenne). Les réseaux sociaux sont pour eux un média important mentionné comme source d'information par 28% des individus (18% sur l'ensemble).

### Profil socio-démographique

Les jeunes sont très présents dans cette classe : 45% des répondants de cette classe ont moins de 40 ans. Ils sont souvent actifs, soit occupés (54% vs 48%) soit au chômage (14% vs 11%). Un quart d'entre eux sont employés, soit 7 points de plus que la moyenne nationale.

### Niveau de vie

Les niveaux de vie des individus de la classe ne diffèrent pas de la moyenne nationale. Cependant pour la moitié d'entre eux le logement constitue une lourde charge (51% vs 46%) et ils se restreignent davantage que leurs concitoyens sur certains postes de leur budget (72% vs 63%). Dans une dynamique d'ascension sociale, ils sont relativement nombreux à estimer que leur niveau de vie s'est amélioré depuis une dizaine d'années (36% vs 27% sur l'ensemble). Ils sont cependant plus pessimistes que les autres concernant leurs conditions de vie à venir : 19% d'entre eux pensent que leur niveau de vie va beaucoup se détériorer (13% sur l'ensemble des répondants).

### Conditions de vie

Cette classe est davantage composée d'habitants de grandes agglomérations (hors Paris – 38% vs 30%). Les locataires du parc privé y sont plus présents que dans la population générale (30% vs 23%).

Ils déclarent pour 40% d'entre eux, se sentir très souvent heureux soit 5 points de plus que pour l'ensemble des répondants.

# Les extérieurs compatissants

## Une connaissance par les documentaires

### Regard sur les quartiers sensibles

Les individus de cette classe reconnaissent une **forte solidarité** entre les habitants des quartiers « sensibles » (61% vs 51%) mais aussi que les jeunes de ces quartiers sont une **richesse pour le pays** (55% vs 47%). Ils pensent plus souvent que les habitants de ces quartiers mèneraient plus facilement leurs projets de vie ailleurs (74% contre 64% sur l'ensemble des répondants) : les difficultés dans ces quartiers semblent être interprétées comme la conséquence d'une forme de relégation territoriale plutôt que comme une responsabilité individuelle des habitants. Il s'agit de la seule classe qui pensent légèrement plus souvent que l'ensemble de la population, que la situation s'est améliorée ces dernières années dans les quartiers « sensibles » (14% vs 10%).

15%

1% d'entre eux considère vivre dans un quartier sensible

### Proximité et canaux d'information

Dans cette classe, les personnes déclarent majoritairement ne jamais se rendre dans ces quartiers ni n'avoir de proches y vivant (61% vs 51% sur l'ensemble). La vision qu'ils en ont est alors essentiellement portée par les médias comme la télévision (76% vs 71%) mais aussi :

- Les **documentaires** (60% vs 10%)
- Et la **presse en ligne** (38% vs 10%).

### Profil socio-démographique

Cette classe comporte davantage **d'actifs** que la population générale, qu'ils soient occupés (55% vs 48%) ou au chômage (15% vs 11%). La catégorie d'âge des 25 à 59 ans est donc sur-représentée dans cette classe (66% vs 57% pour l'ensemble des répondants). Les cadres et les professions intermédiaires représentent plus du tiers des individus de la classe soit 10 points de plus que pour l'ensemble des répondants (35% vs 25%).

### Niveau de vie

Les niveaux de vie des individus de la classe ne diffèrent pas de ceux de l'ensemble des répondants. Ils ne se restreignent donc pas davantage, et considèrent plus rarement que le logement est une lourde charge (41% vs 46%).

### Conditions de vie

Les habitants de zones rurales ou peu denses sont sur-représentés dans cette classe (47% vs 39%). Ils s'estiment plutôt heureux (88% vs 82%)



# Les extérieurs sévères

## Une connaissance par les journaux télévisés et la radio

### Regard sur les quartiers « sensibles »

Les personnes appartenant à cette classe ont une vision moins positive que l'ensemble des répondants sur les habitants des quartiers « sensibles ». Ils sont légèrement moins souvent d'accord avec l'idée qu'il existe une plus forte solidarité dans ces quartiers (45% vs 51%) et un peu plus souvent avec l'idée que ces quartiers sont marqués par trop de délinquance (83% vs 79%). L'explication des difficultés sociales qu'ils perçoivent donc comme prégnante dans ces quartiers n'est que peu associée à une forme d'inégalité territoriale. Les individus qui composent cette classe sont moins souvent que l'ensemble des répondants en accord avec l'idée selon laquelle il serait plus facile pour les habitants de construire un projet de vie ailleurs (58% vs 64%) et 45% d'entre eux disent ne pas considérer que ces quartiers sont loin de toute zone d'activité.

17%

5% d'entre eux  
considèrent  
vivre dans un  
quartier  
sensible

### Proximité et canaux d'information

Les deux tiers (66%) de personnes de cette classe n'ont aucune proximité avec ces quartiers : ils ne s'y rendent jamais (51% en population générale). Pour s'informer sur ces quartiers, ils ont essentiellement recours aux médias traditionnels comme les journaux télévisés et la radio (respectivement 90% et 98%).

### Profil socio-démographique

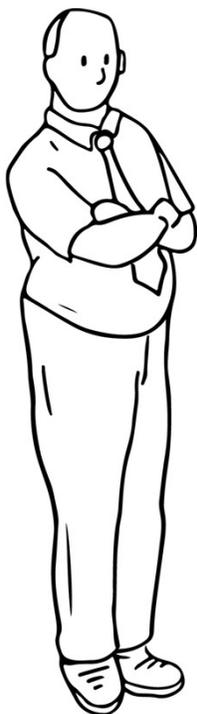
Cette classe est composée à 82% de personnes ayant 40 ans ou plus (61% en population générale) –et en particulier, à un quart de septuagénaires (vs 16% en population générale). On y trouve aussi logiquement davantage de retraités qu'en population générale (36% vs 27%). Les personnes en couple représentent six personnes sur dix dans cette classe soit 5 points de plus que leur part en population générale. Cette classe est marquée par une plus forte présence des femmes que pour l'ensemble des répondants (52% vs 48%).

### Niveau de vie

Les revenus des individus de cette classe les placent plus souvent parmi les classes moyennes supérieures ou les hauts revenus (62% vs 48%). 53% déclarent donc que le logement est une charge qu'ils peuvent supporter sans difficulté (46% sur l'ensemble) et 55% se restreindre soit 8 points de moins que pour l'ensemble des répondants.

### Conditions de vie

Près de la moitié des individus de cette classe sont propriétaires sans remboursement d'emprunt (38% en population générale). Ils sont globalement satisfaits de leur cadre de vie (90% vs 86%). Ils déclarent un peu plus souvent que la population générale être « assez souvent » heureux (53% vs 47%) mais au global ils sont aussi heureux que leurs congénères (83% vs 82%). Ils sont légèrement plus pessimistes que les autres répondants quant à l'évolution ces 5 prochaines années de leurs conditions de vie : 45% d'entre eux pensent qu'elles vont se détériorer soit 5 points de plus que la population générale.

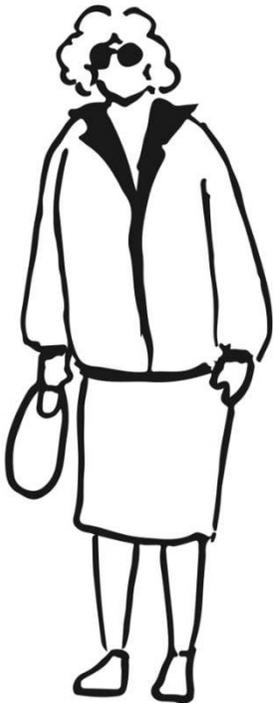


# Les nuancés

## Une connaissance par la presse écrite

23%

8% d'entre eux considèrent vivre dans un quartier sensible



### Regard sur les quartiers « sensibles »

Globalement, ces individus ont des opinions sur les habitants des quartiers « sensibles » qui ne diffèrent pas de celles de l'ensemble de la population. Le seul point de différence concerne le mérite des jeunes de ces quartiers, légèrement plus valorisé par la population de cette classe (46%) que par la population générale (42%).

### Proximité et canaux d'information

Plus souvent encore que l'ensemble des personnes interrogées, celles appartenant à cette classe vivent en dehors des quartiers sensibles et n'ont aucun proche y vivant ou travaillant (59% vs 51%). La principale source d'informations sur ce quartier est **la presse écrite (99%)** suivi par les journaux télévisés (83%).

### Profil socio-démographique

La moitié de la population de cette classe est composée de **personnes de 60 ans ou plus** (49% vs 31%). La part des personnes en **retraite** dans cette classe est donc élevée (43% vs 27%). Ils vivent majoritairement en couple (62% vs 56%).

### Niveau de vie

Leurs revenus les classent pour plus d'un quart d'entre eux parmi les **hauts revenus** (26% vs 21% en population générale). Ils se restreignent donc moins que l'ensemble de la population (57% vs 63%) et déclarent que les charges de logement ne posent pas de difficultés (50% vs 46%). Ils constatent néanmoins plus rarement que la population générale une hausse de leur niveau de vie ces dix dernières années (21% constatent un légère dégradation de leur niveau de vie vs 27% pour l'ensemble des répondants).

### Conditions de vie

Concernant les conditions de vie, les personnes de cette classe :

- sont davantage propriétaires sans emprunt : 46% vs 38%
- sont plus souvent très souvent heureuses : 41% vs 35%
- pensent plus fréquemment que leurs conditions de vie vont rester semblables d'ici à 5 ans : 38% vs 29%, certainement en lien avec leur âge.

# Les sans avis

## Aucune connaissance des quartiers « sensibles »

### Regard sur les quartiers « sensibles »

Cette classe regroupe globalement les personnes qui n'ont pas ou ne veulent pas exprimer d'opinion sur le sujet. Par exemple, 39% d'entre elles n'ont pas exprimé d'opinion concernant l'affirmation selon laquelle les associations y sont dynamiques, 29% sur l'affirmation que les jeunes des quartiers « sensibles » sont une richesse pour le pays et enfin 21% sur l'affirmation qu'il y a trop de délinquance dans ces quartiers. Le constat est similaire portant sur les questions d'intervention de l'Etat et de facilité de mener des projets de vie.

### Proximité et canaux d'information

Près des trois-quarts des personnes de ce groupe ne se rendent jamais dans un quartier « sensible » et n'ont pas de proches y vivant (51% en population générale). Ils sont par ailleurs peu informés sur le sujet puisque **87% d'entre eux déclarent ne pas entendre parler des quartiers « sensibles »** quel que soit le média.

### Profil socio-démographique

Cette classe est marquée par une sur-représentation des plus jeunes (17% des moins de 25 ans soit + 5 points par rapport à l'ensemble de la population) et par les plus âgés (24% de 70 ans et plus soit + 8 points par rapport à l'ensemble des répondants). Un quart d'entre eux sont non diplômés (27% vs 13% en population générale) ce qui est plutôt cohérent avec une classe comprenant une part importante de personnes âgées. La part d'actifs occupés dans cette classe est relativement faible : 32% vs 48% pour l'ensemble des répondants. Les personnes au foyer sont près de deux fois plus nombreuses dans cette classe qu'en population générale (13% vs 7%). Les célibataires comptent pour un tiers des individus de la classe soit 8 points de plus que leur part en population générale.

### Niveau de vie

Les individus de cette classe ont des revenus faibles pour 35% d'entre eux soit nettement plus souvent que la population générale (19%). Les charges de logements sont davantage jugées très lourdes voire insurmontables par cette catégorie (14% vs 9%).

### Conditions de vie

Près de la moitié des personnes de cette classe vivent dans des zones rurales ou peu denses (45% vs 39%). Ils sont pour un tiers d'entre eux locataires du parc privé (23% en population générale). Ils se déclarent un peu moins satisfaits de leur cadre de vie par rapport à l'ensemble des individus interrogés (81% vs 86%). Il sont plutôt moins heureux que les autres.

Socialement, les personnes appartenant à ce groupe sont relativement isolées :

- Elles rencontrent moins souvent que les autres leur famille : 75% vs 84%
- 15% ne reçoivent jamais d'amis, de relations,... : 5% en population générale.
- Elles sont plutôt méfiantes vis-à-vis de leur prochain : 67% déclarent ne jamais être assez méfiante vs 57% en population générale.

7%

8% d'entre eux  
considèrent  
vivre dans un  
quartier  
sensible



# Annexes



## Lien avec les quartiers « sensibles » selon diverses caractéristiques (en %)

	Vit dans un quartier « sensible »	Se rend parfois ou a un proche qui vit ou travaille dans un quartier « sensible »	Ne se rend jamais dans un quartier « sensible » et n'a aucun proche qui y vit ou y travaille	Total
<b>Ensemble</b>	<b>8</b>	<b>41</b>	<b>51</b>	<b>100</b>
<b>Sexe</b>				
Homme	7	44	49	100
Femme	9	38	53	100
<b>Âge</b>				
Moins de 25 ans	8	47	45	100
25 à 39 ans	9	45	46	100
40 à 59 ans	7	45	48	100
60 à 69 ans	10	37	53	100
70 ans et plus	8	25	67	100
<b>Catégorie socioprofessionnelle</b>				
Agri. exploitant, artisan, commerçant, chef d'entreprise	1	44	55	100
Cadre et profession intellectuelle supérieure	4	56	40	100
Profession Intermédiaire	5	52	43	100
Employé	9	44	47	100
Ouvrier	12	41	47	100
Personne au foyer	17	23	61	100
Retraité	8	30	62	100
Autre inactif	11	46	43	100
<b>Revenus par unité de consommation</b>				
Bas revenus	17	36	47	100
Classes moyennes inférieures	9	39	52	100
Classes moyennes supérieures	6	45	49	100
Hauts revenus	4	44	52	100
Non réponse	9	37	54	100
<b>Niveau de diplôme</b>				
Non diplômé	14	26	60	100
BEPC	10	38	51	100
BAC	6	42	52	100
Diplômé du supérieur	5	49	45	100
<b>Statut d'activité</b>				
Actif occupé	6	49	45	100
Inactif	10	31	58	100
Chômeur	11	42	47	100

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

## Lien avec les quartiers « sensibles » selon diverses caractéristiques (en %)

	Vit dans un quartier « sensible »	Se rend parfois ou a un proche qui vit ou travaille dans un quartier « sensible »	Ne se rend jamais dans un quartier « sensible » et n'a aucun proche qui y vit ou y travaille	Total
<b>Ensemble</b>	<b>8</b>	<b>41</b>	<b>51</b>	<b>100</b>
<b>Taille des unités urbaines</b>				
Communes rurales	1	39	61	100
2 000 à 20 000 hab.	3	37	60	100
20 000 à 100 000 hab.	7	35	58	100
Plus de 100 000 hab.	12	44	45	100
Agglomération parisienne	19	47	34	100
<b>Zonage en aires urbaines</b>				
Communes appartenant à un grand pôle	12	43	45	100
Espace périurbain	1	41	58	100
Moyennes et petites aires urbaines	4	29	66	100
Communes multipolarisées	2	35	63	100
Communes isolées hors influence des pôles		effectifs trop faibles		-
<b>Poids dépenses logement</b>				
Une charge négligeable	2	37	61	100
Une charge que vous pouvez supporter sans difficulté	6	39	54	100
Une lourde charge	10	44	47	100
Une très lourde charge	15	40	45	100
Une charge à laquelle vous ne pouvez faire face	21	43	36	100
<b>satisfaction du cadre de vie</b>				
Très satisfait	3	44	54	100
Satisfait	7	41	53	100
Peu satisfait	24	40	36	100
Pas du tout satisfait	39	25	35	100
<b>Regard sur l'évolution du niveau de vie personnel</b>				
Beaucoup mieux	7	54	39	100
Un peu mieux	7	44	49	100
C'est pareil	7	39	54	100
Un peu moins bien	8	36	56	100
Beaucoup moins bien	13	44	43	100

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

## Lien avec les quartiers « sensibles » selon diverses caractéristiques (en %)

	Vit dans un quartier « sensible »	Se rend parfois ou a un proche qui vit ou travaille dans un quartier « sensible »	Ne se rend jamais dans un quartier « sensible » et n'a aucun proche qui y vit ou y travaille	Total
<b>Ensemble</b>	<b>8</b>	<b>41</b>	<b>51</b>	<b>100</b>
<b>Opinion sur l'évolution à venir de ses conditions de vie</b>				
Vont s'améliorer beaucoup	9	50	41	100
Vont s'améliorer un petit peu	7	48	46	100
Vont rester semblables	6	36	58	100
Vont se détériorer un petit peu	9	38	53	100
Vont se détériorer beaucoup	13	46	41	100
[Nsp]	14	35	52	100
<b>S'impose régulièrement des restrictions budgétaires</b>				
Oui	11	42	48	100
Non	4	39	56	100
<b>Regard sur son état de santé</b>				
Très satisfaisant	7	40	53	100
Satisfaisant	7	42	51	100
Peu satisfaisant	15	41	44	100
Pas satisfaisant du tout	14	34	52	100
<b>Relation aux autres</b>				
Il est possible de faire confiance aux autres	6	48	46	100
On n'est jamais assez méfiant	10	36	54	100
<b>Voit régulièrement sa famille proche</b>				
Oui	8	42	50	100
Non	8	36	57	100
<b>Reçoit des proches chez soi...</b>				
Tous les jours ou presque	8	39	53	100
En moyenne, une fois par semaine	7	45	48	100
En moyenne, une fois par mois	7	45	48	100
Plus rarement	10	33	58	100
Jamais	16	25	59	100
<b>Est parti en vacances cette année</b>				
Oui	6	45	49	100
Non	11	36	53	100

## Lien avec les quartiers « sensibles » selon diverses caractéristiques (en %)

	Vit dans un quartier « sensible »	Se rend parfois ou a un proche qui vit ou travaille dans un quartier « sensible »	Ne se rend jamais dans un quartier « sensible » et n'a aucun proche qui y vit ou y travaille	Total
<b>Ensemble</b>	<b>8</b>	<b>41</b>	<b>51</b>	<b>100</b>
<b>Se sent heureux...</b>				
Jamais ou occasionnellement	14	35	52	100
Assez souvent	8	40	52	100
Très souvent	7	45	49	100
<b>Sentiment d'appartenant à une classe sociale</b>				
Les privilégiés	1	46	53	100
Les gens aisés	2	52	45	100
La classe moyenne supérieure	5	43	52	100
La classe moyenne inférieure	10	40	51	100
La classe populaire	9	42	49	100
Les défavorisés	27	25	48	100

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

**Modélisation de la probabilité d'estimer que ses conditions de vie vont « se détériorer beaucoup » au cours des cinq prochaines années (vs « s'améliorer beaucoup », « s'améliorer un petit peu », « rester semblables » ou « se détériorer un petit peu »)**

	Odds-ratio et significativité	
<b>Lieu de résidence</b>		
Vit dans un quartier sensible	1,934	***
Ne vit pas dans un quartier sensible	ref	
<b>Niveau de revenus</b>		
Bas revenus	1,671	**
Classes moyennes inférieures	1,903	***
Classes moyennes supérieures	1,538	*
Hauts revenus	ref	
Non réponse	1,608	
<b>Situation d'activité</b>		
En emploi	ref	
Au chômage	1,172	
En retraite	1,344	*
Etudiant	0,371	**
Autre inactifs	1,262	

Paramètre estimé pour la constante (situation de référence) : -2,5384

Lecture : Pour simplifier la lecture, seuls deux indicateurs ont été retenus : « l'odds ratio » et le « seuil de significativité » qui lui est associé. Un odds-ratio supérieur à 1 (resp. inférieur à 1), statistiquement significatif, indique que le facteur accroît (resp. réduit) la probabilité de d'estimer ses conditions de vie vont beaucoup se détériorer au cours des cinq prochaines années.

\*\*\* : significatif au seuil de 1% ; \*\* : significatif au seuil de 5% ; \* : significatif au seuil de 10% ; ref : catégorie de référence.

Source : CRÉDOC, enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

**Modélisation de la probabilité d'estimer que son niveau de vie va « beaucoup moins bien » depuis une dizaine d'année (vs « beaucoup mieux », « un peu mieux », « pareil » ou « un peu moins bien »)**

	Odds-ratio et significativité	
<b>Lieu de résidence</b>		
Vit dans un quartier sensible	1,576	**
Ne vit pas dans un quartier sensible	ref	
<b>Niveau de revenus</b>		
Bas revenus	2,601	***
Classes moyennes inférieures	2,360	***
Classes moyennes supérieures	1,686	**
Hauts revenus	ref	
Non réponse	1,066	
<b>Situation d'activité</b>		
En emploi	ref	
Au chômage	2,057	***
En retraite	1,692	***
Etudiant	0,303	***
Autre inactifs	1,862	***

Paramètre estimé pour la constante (situation de référence) : -2,6267

Lecture : Pour simplifier la lecture, seuls deux indicateurs ont été retenus : « l'odds ratio » et le « seuil de significativité » qui lui est associé. Un odds-ratio supérieur à 1 (resp. inférieur à 1), statistiquement significatif, indique que le facteur accroît (resp. réduit) la probabilité de d'estimer que son niveau de vie va beaucoup moins bien depuis dix ans.

\*\*\* : significatif au seuil de 1% ; \*\* : significatif au seuil de 5% ; \* : significatif au seuil de 10% ; ref : catégorie de référence.

Source : CRÉDOC, enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

**Selon vous, quelles sont les principales caractéristiques des quartiers que l'on qualifie parfois de sensibles? Réponses recodées à la question ouverte**

<b>Insécurité</b>	<b>56%</b>
insécurité	21%
Violences, bagarres, agressions	17%
Drogue	15%
Délinquance	10%
Trafics	6%
Dangereux	3%
Dégradations	3%
Zone de non-droit	2%
Vols, rackets	2%
Racaille	1%
Criminalité, règlements de comptes	1%
<b>Difficultés sociales</b>	<b>29%</b>
Pauvreté, revenus faibles	16%
Chômage	14%
Quartier défavorisé	2%
Mixité/ absence de mixité sociale	2%
Précarité	1%
Cas sociaux	1%
<b>Relégation territoriale</b>	<b>16%</b>
Ghetto	5%
Quartiers oubliés/abandonnés par les pouvoirs publics	4%
Absence de police/ de l'autorité/ de l'autorité de l'état	2%
Enclavement, isolement, manque de transport	2%
Manque d'infrastructures (loisirs, culture, espaces verts...)	1%
Manque de moyens éducatifs (système scolaire)	1%

<b>Mauvais cadre de vie</b>	<b>14%</b>
Grands ensembles/tours/blocs	6%
Surpopulation/ densité/ promiscuité	4%
Insalubrité, vétusté	2%
Mauvaises conditions de logements	1%
Périphérie	1%
Saleté	1%
<b>Immigration</b>	<b>14%</b>
Population étrangère, mixité/concentration ethnique	7%
Communautarisme	2%
Problème d'intégration	1%
Racisme	1%
Discrimination, rejet	1%
Intégrisme/extrémisme religieux	0%
<b>Jeunesse délaissée</b>	<b>7%</b>
Problèmes associés aux jeunes (désœuvrés, oisifs, désespérés, turbulents)	4%
Jeunes livrés à eux-mêmes, mal éduqués	2%
Difficultés scolaires, décrochage scolaire	1%
<b>Incivilité</b>	<b>6%</b>
Bruit	3%
Manque de respect	2%
Problème de voisinage	1%

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

**Modélisation de la probabilité d'être "plutôt d'accord" avec l'idée selon laquelle l'idée selon laquelle dans les quartiers sensibles, il y a plus de délinquance qu'ailleurs (vs "plutôt pas d'accord" ou "ne sait pas")**

	<b>Odds-ratio et significativité</b>
<b>Niveau de revenus</b>	
Bas revenus	0,478 ***
Classes moyennes inférieures	0,779
Classes moyennes supérieures	0,819
Hauts revenus	ref
Non réponse	0,533 ***
<b>Âge</b>	
Moins de 25 ans	0,605 ***
25 à 39 ans	0,592 ***
40 à 59 ans	ref
60 à 69 ans	1,019
70 ans et plus	0,858
<b>Lien de proximité avec les quartiers "sensibles"</b>	
Vit dans un quartier "sensible"	0,890
Se rend parfois ou a un proche qui vit ou travaille dans un quartier sensible	0,860
Ne se rend jamais dans un quartier "sensible" et n'a aucun proche qui y vit ou y travaille	ref

Paramètre estimé pour la constante (situation de référence) : 1,9185

Lecture : Pour simplifier la lecture, seuls deux indicateurs ont été retenus : « l'odds ratio » et le « seuil de significativité » qui lui est associé. Un odds-ratio supérieur à 1 (resp. inférieur à 1), statistiquement significatif, indique que le facteur accroît (resp. réduit) la probabilité d'être "plutôt d'accord" avec l'idée selon laquelle l'idée selon laquelle dans les quartiers sensibles, il y a plus de délinquance qu'ailleurs.

\*\*\* : significatif au seuil de 1% ; \*\* : significatif au seuil de 5% ; \* : significatif au seuil de 10% ; ref : catégorie de référence.

Source : CRÉDOC, enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

## Variables d'opinion sur les quartiers « sensibles » selon l'appartenance aux classes de la typologie (en %)

	Les experts négatifs	Les extérieurs compatissants	Les proches enthousiastes	Les extérieurs sévères	Les sans avis	Les nuancés	Ensemble
<b>Opinion quartier « sensible » : forte solidarité des habitants</b>							
Plutôt d'accord	50	61	55	45	44	48	51
Plutôt pas d'accord	39	24	33	39	27	35	34
[Nsp]	11	15	12	16	29	17	15
<b>Opinion quartier « sensible » : les jeunes y sont une richesse pour notre pays</b>							
Plutôt d'accord	38	55	55	46	36	48	47
Plutôt pas d'accord	46	32	35	38	35	35	37
[Nsp]	16	14	9	16	29	18	16
<b>Opinion quartier « sensible » : les associations y sont nombreuses et dynamiques</b>							
Plutôt d'accord	46	53	57	51	36	48	50
Plutôt pas d'accord	38	28	31	27	26	29	30
[Nsp]	16	18	12	21	39	23	20
<b>Opinion quartier « sensible » : les jeunes y ont plus de mérite</b>							
Plutôt d'accord	38	44	42	41	31	46	42
Plutôt pas d'accord	52	46	51	48	46	44	48
[Nsp]	10	10	7	11	23	10	10
<b>Opinion quartier « sensible » : trop de délinquance</b>							
Plutôt d'accord	86	79	75	83	62	80	79
Plutôt pas d'accord	12	14	20	12	17	15	15
[Nsp]	3	7	4	5	21	4	6
<b>Opinion quartier « sensible » : l'Etat devrait davantage y intervenir</b>							
Plutôt d'accord	94	90	86	86	76	90	88
Plutôt pas d'accord	4	7	12	11	9	6	8
[Nsp]	2	4	2	3	15	3	4
<b>Opinion quartier « sensible » : plus facile de mener des projets ailleurs</b>							
Plutôt d'accord	75	74	58	58	44	65	64
Plutôt pas d'accord	16	18	38	32	25	24	26
[Nsp]	9	8	4	11	30	11	10
<b>Opinion quartier « sensible » : loin des zones d'activité</b>							
Plutôt d'accord	44	46	34	46	33	46	42
Plutôt pas d'accord	50	49	62	45	45	46	50
[Nsp]	6	6	4	9	21	9	8
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

## Proximité avec les quartiers « sensibles » et canaux d'information selon l'appartenance aux classes de la typologie (en %)

	Les experts négatifs	Les extérieurs compatissants	Les proches enthousiastes	Les extérieurs sévères	Les sans avis	Les nuancés	Ensemble
<b>Proximité avec les quartiers « sensibles »</b>							
Vit dans un quartier « sensible »	21	1	6	5	8	8	8
Se rend parfois ou a un proche qui vit ou travaille dans un quartier « sensible »	28	38	82	29	20	32	41
Ne se rend jamais dans un quartier « sensible » et n'a aucun proche qui y vit ou y travaille	51	61	13	66	71	59	51
<b>Par quels moyens entendez-vous parler des quartiers « sensibles » ? (Deux réponses)</b>							
Par la presse écrite, les journaux	2	8	14	4	6	99	28
Par la presse en ligne	1	38	17	1	2	0	10
Par la radio	3	7	10	98	5	9	23
Par les journaux télévisés	85	76	41	90	27	83	71
Par des documentaires	5	60	2	.	1	0	10
Par les réseaux sociaux	60	3	28	0	6	3	18
Par des films ou des séries	16	1	1	.	0	.	3
Par vos proches	19	1	75	1	12	2	20
Vous n'en entendez pas parler	.	.	.	.	87	.	6
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

## Caractéristiques socio-démographiques selon l'appartenance aux classes de la typologie (en %)

	Les experts négatifs	Les extérieurs compatissants	Les proches enthousiastes	Les extérieurs sévères	Les sans avis	Les nuancés	Ensemble
<b>Age de l'enquêté... en 5 modalités</b>							
Moins de 25 ans	24	10	15	1	17	6	12
25 à 39 ans	24	27	30	17	24	15	23
40 à 59 ans	31	39	34	43	23	30	34
60 à 69 ans	14	13	14	15	11	20	15
70 ans et plus	7	10	6	24	24	29	16
<b>Diplôme le plus élevé obtenu...en 4 modalités</b>							
Non diplômé	11	8	11	14	27	15	13
BEPC	35	31	35	33	38	33	34
BAC	24	24	21	19	12	16	20
Diplômé du supérieur	29	37	33	35	24	36	33
<b>Situation professionnelle</b>							
En emploi	48	55	54	51	32	39	48
Au chômage	11	15	14	7	16	7	11
Étudiant	14	7	11	1	8	4	7
En retraite	18	17	16	36	31	43	27
Autre inactifs	10	5	5	5	12	7	7
<b>Profession de l'interviewé, en 8 modalités</b>							
Agri. exploitant, artisan, commerçant, chef d'entreprise	4	5	5	7	2	3	4
Cadre et profession intellectuelle supérieure	8	15	11	9	7	7	10
Profession Intermédiaire	11	20	15	19	7	14	15
Employé	20	19	24	12	15	12	17
Ouvrier	16	14	14	10	18	10	13
Personne au foyer	10	5	5	6	13	7	7
Retraité	18	17	16	35	31	43	27
Autre inactif	14	6	10	2	8	4	7
<b>Situation matrimoniale</b>							
Célibataire	34	29	30	18	34	17	26
Marié(e)	30	36	33	48	37	50	40
Vivant maritalement (ou PACS)	19	17	20	13	10	12	16
Séparé(e), divorcé(e)	12	14	13	12	10	11	12
Veuf(ve)	5	4	4	9	9	10	7
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

## Le niveau de vie des individus selon l'appartenance aux classes de la typologie (en %)

	Les experts négatifs	Les extérieurs compatissants	Les proches enthousiastes	Les extérieurs sévéres	Les sans avis	Les nuancés	Ensemble
<b>Typologie des niveaux de vie</b>							
Bas revenus	23	19	21	10	35	15	19
Classes moyennes inférieures	22	24	26	23	24	19	23
Classes moyennes supérieures	23	27	26	37	16	29	27
Hauts revenus	15	25	18	25	13	26	21
Non réponse	16	5	9	5	12	11	10
<b>Les dépenses de logement représentent-elles pour votre budget personnel (ou celui de votre foyer) ...</b>							
Une charge négligeable	4	9	8	6	3	8	7
Une charge que vous pouvez supporter sans difficulté	41	48	40	53	46	50	46
Une lourde charge	40	33	41	37	35	34	37
Une très lourde charge	9	6	8	4	11	4	7
Une charge à laquelle vous ne pouvez faire face	2	2	2	0	3	1	2
[Nsp]	3	2	2	0	2	2	2
<b>Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ?</b>							
Oui	70	61	72	55	62	57	63
Non	29	38	28	45	37	42	36
[Nsp]	1	1	1	0	0	1	1
<b>En ce qui concerne votre niveau de vie, diriez-vous que depuis une dizaine d'années, ça va...</b>							
Beaucoup mieux	10	7	13	11	6	5	9
Un peu mieux	18	16	23	15	17	16	18
C'est pareil	31	33	25	32	33	34	31
Un peu moins bien	25	27	17	29	21	30	25
Beaucoup moins bien	14	16	21	13	21	14	16
[Nsp]	2	1	1	0	3	1	1
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

## Les conditions de vie des individus selon l'appartenance aux classes de la typologie (en %)

	Les experts négatifs	Les extérieurs compatissants	Les proches enthousiastes	Les extérieurs sévères	Les sans avis	Les nuancés	Ensemble
<b>Catégorie d'agglomération (en 5)</b>							
Communes rurales	23	26	19	21	25	23	22
2 000 à 20 000 hab.	15	21	14	18	20	17	17
20 000 à 100 000 hab.	13	14	10	16	17	14	14
Plus de 100 000 hab.	27	26	38	32	21	31	30
Agglomération parisienne	22	13	19	12	16	15	16
<b>Occupez-vous votre logement, vous ou votre foyer, en tant que...</b>							
Accédant à la propriété en cours de remboursement d'emprunt	9	13	9	10	6	11	10
Propriétaire	31	36	29	49	29	46	38
Locataire ou sous-locataire parc privé	23	25	30	18	32	18	23
Locataire ou sous-locataire parc social	34	22	29	22	31	23	27
Logé gratuitement	3	4	3	1	2	2	3
<b>Que pensez-vous de votre cadre de vie quotidien, c'est-à-dire ce qui entoure le logement où vous vivez ?</b>							
Très satisfait	26	32	32	31	22	33	30
Satisfait	55	55	55	59	59	54	56
Peu satisfait	14	11	10	6	13	10	10
Pas du tout satisfait	5	2	3	3	6	3	3
[Nsp]	.	.	.	1	.	0	0
<b>Diriez-vous qu'en France, ces dernières années, la situation dans les quartiers « sensibles » ?</b>							
S'est plutôt améliorée	9	14	13	9	12	8	10
S'est plutôt dégradée	51	46	54	55	38	52	51
Est restée identique	37	37	31	31	30	36	34
[Nsp]	4	3	3	5	19	4	5
<b>Dans votre vie actuelle, vous sentez-vous heureux ?</b>							
Jamais	3	3	1	1	5	1	2
Occasionnellement	20	10	17	16	20	11	15
Assez souvent	44	51	42	53	48	47	47
Très souvent	33	37	40	30	27	41	35
[Nsp]	0	.	0	0	.	0	0
<b>Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou se détériorer au cours des 5 prochaines années ?</b>							
Vont s'améliorer beaucoup	9	5	8	1	6	4	5
Vont s'améliorer un petit peu	25	22	22	16	22	12	19
Vont rester semblables	23	30	22	33	27	38	29
Vont se détériorer un petit peu	29	23	22	31	24	30	27
Vont se détériorer beaucoup	10	15	19	14	9	11	13
[Nsp]	5	5	6	6	12	5	6
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

## La vie sociale des individus selon l'appartenance aux classes de la typologie (en %)

	Les experts négatifs	Les extérieurs compatissants	Les proches enthousiastes	Les extérieurs sévères	Les sans avis	Les nuancés	Ensemble
<b>Rencontrez-vous de façon régulière des membres de votre famille proche ?</b>							
Oui	84	84	84	80	75	88	84
Non	16	15	16	20	25	12	16
[Nsp]	.	0	.	.	.	.	0
<b>Vous arrive-t-il d'inviter ou de recevoir, chez vous, des amis, des relations...?</b>							
Tous les jours ou presque	11	6	10	5	10	9	8
En moyenne, une fois par semaine	36	39	37	29	32	33	35
En moyenne, une fois par mois	29	29	36	34	26	36	33
Plus rarement	18	21	13	25	17	19	19
Jamais	5	6	4	7	15	3	5
[Nsp]	1	0	0	.	.	.	0
<b>En règle générale, pensez-vous qu'il est possible de faire confiance aux autres ?</b>							
Il est possible de faire confiance aux autres	38	43	45	41	28	42	41
On n'est jamais assez méfiant	62	53	53	57	67	57	57
[Nsp]	1	4	1	2	5	1	2
<b>Ensemble</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : CRÉDOC, Enquête « Conditions de vie et aspirations », juin 2018

# Questions insérées à la demande du CGET

A tous

**Q.1 Selon vous, quelles sont les principales caractéristiques des quartiers sensibles ?**

/ \_\_\_\_\_ /

A tous

**Q.2 Dans les villes et leur périphérie, certains quartiers sont parfois qualifiés de « sensibles ». Vous-même ...**

(Citez un à un - Une réponse par ligne)

. Vivez-vous dans un quartier « sensible » ?

. Vous rendez-vous parfois dans un quartier « sensible » ? ..

. Avez-vous de la famille ou des amis qui vivent ou travaillent dans un quartier « sensible » ? .....

	Oui	Non	Nsp
. Vivez-vous dans un quartier « sensible » ?	1	2	3
. Vous rendez-vous parfois dans un quartier « sensible » ? ..	1	2	3
. Avez-vous de la famille ou des amis qui vivent ou travaillent dans un quartier « sensible » ? .....	1	2	3

A tous

*[Si vit ou se rend dans un quartier sensible]* **Q.3 En dehors de votre expérience personnelle, quels sont les deux principaux moyens par lesquels vous entendez parler des quartiers sensibles ?**

*[Si ne pas vit pas ni se rend dans un quartier sensible]* : **Q.3 Quels sont les deux principaux moyens par lesquels vous entendez parler des quartiers sensibles ? (Deux réponses possibles)**

- . Par la presse écrite, les journaux .....
- . Par la presse en ligne .....
- . Par la radio .....
- . Par les journaux télévisés .....
- . Par des documentaires .....
- . Par les réseaux sociaux .....
- . Par des films ou des séries .....
- . Par vos proches .....
- . Par un autre moyen .....
- . Vous n'en entendez pas parler .....

	En 1er	En 2nd
. Par la presse écrite, les journaux .....	1	1
. Par la presse en ligne .....	2	2
. Par la radio .....	3	3
. Par les journaux télévisés .....	4	4
. Par des documentaires .....	5	5
. Par les réseaux sociaux .....	6	6
. Par des films ou des séries .....	7	7
. Par vos proches .....	8	8
. Par un autre moyen .....	9	9
. Vous n'en entendez pas parler .....	10	10

A tous

**Q.4 Voici un certain nombre d'affirmations concernant les quartiers « sensibles ». Etes-vous d'accord ou pas avec chacune d'entre elles ?**

(Citez un à un - Une réponse par ligne) (Rotation aléatoire des items)

	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Nsp
. Dans ces quartiers, il y a une forte solidarité entre les habitants .....	1	2	3
. L'Etat devrait intervenir davantage pour améliorer la situation dans ces quartiers .....	1	2	3
. Les jeunes filles et garçons des quartiers « sensibles » sont une richesse pour notre pays .....	1	2	3
. Dans ces quartiers, les associations sont nombreuses et dynamiques .....	1	2	3
. Pour les habitants de ces quartiers, il serait plus facile de mener à bien leurs projets de vie s'ils vivaient ailleurs .....	1	2	3
. Les jeunes filles et garçons qui vivent dans ces quartiers ont plus de mérite que les autres.....	1	2	3
. Ces quartiers sont éloignés des zones d'activité (commerces, loisirs, emplois, ...) .....	1	2	3
. Dans ces quartiers, il y a plus de délinquance qu'ailleurs .....	1	2	3

A tous

**Q.5 Diriez-vous qu'en France, ces dernières années, la situation dans les quartiers « sensibles » ?**

(Enumérez - Une seule réponse)

- . S'est plutôt améliorée ..... 1
- . S'est plutôt dégradée ..... 2
- . Est restée identique ..... 3
- . Ne sait pas ..... 4

# Définitions et méthodes

## Méthode de construction de l'indicateur sur le niveau de revenu des Français

La partition de la population en quatre catégories – bas revenus, classes moyennes inférieures, classes moyennes supérieures, hauts revenus – a été réalisée à partir de la somme des revenus mensuels de chaque membre du ménage (revenus issus de l'activité, pension de retraite, allocation chômage, prestations sociales et minima sociaux). Ce niveau de revenu est ensuite rapporté à la « taille ajustée » du ménage, soit la racine carrée du nombre de personnes dans le ménage.

Les quatre catégories de revenus sont définies relativement à la médiane de la distribution des revenus obtenus (10% des ménages ne donnent pas une information suffisamment fiable sur leurs revenus et ne sont donc pas classés dans les catégories ci-dessous) :

- Les bas revenus (19% de l'échantillon) : moins de 70% de la médiane, soit, au sens de l'INSEE, un revenu mensuel inférieur à 1 200 euros (environ).
- Les classes moyennes inférieures (23%) : entre 70% de la médiane et la médiane des revenus, soit un revenu mensuel compris entre 1 200 euros et 1 700 euros.
- Les classes moyennes supérieures (27%) : entre la médiane et 150% de la médiane des revenus, soit un revenu mensuel compris entre 1 700 euros et 2 500 euros.
- Les hauts revenus (21%) : 150% de la médiane ou plus, soit un revenu mensuel de plus de 2 500 euros.

## Qualification quartiers prioritaires

Avec l'appui du Bureau Observation des territoires en politique de la ville du CGET, et à partir du recueil de l'adresse exacte des répondants à l'enquête, une qualification de la base de données a été réalisée pour identifier les répondants qui résident au sein d'un quartier prioritaire au titre de la politique de la ville (sur la base de la géographie prioritaire mise en place depuis le 1er janvier 2015, et faisant suite entre autres aux Zones Urbaines Sensibles). Un peu plus de 80% des adresses ont ainsi pu être qualifiées.

# Bibliographie indicative

- BIGOT R., CROUTTE P., 2012, La diffusion des technologie de l'information et de la communication dans la société française, Rapport du Crédoc réalisé à la demande du Conseil Général de l'Economie, de l'Industrie, de l'Energie et des Technologies, (Ministère de l'Economie et des Finances) et de l'Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes
- BIGOT R., HOIBIAN S., MULLER J., 2014, « Evolution du regard sur les quartiers « sensibles » et les discriminations entre 2009 et 2014 », Étude réalisée à la demande de l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE), juin.
- BRICE L., DATSENKO L., GUISSSE N., HOIBIAN S., LAUTIE S., 2017, Baromètre DJEPVA sur la jeunesse, étude réalisée en collaboration avec l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), à la demande de la direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative (DJEPVA)
- DAGNAUD M. (2013), Réédition en édition augmentée de : Génération Y, les jeunes et les réseaux sociaux : de la dérision à la subversion, Paris, Presses de Science Po.
- DAUDEY E., GUISSSE N., HOIBIAN S., MULLER J., 2015 « Note de conjoncture sociétale. Début 2015 : un nouvel élan »
- CHARMES Eric, « Les périurbains sont-ils anti-urbains ? Les effets de la fragmentation communale », In Les Annales de la Recherche Urbaine, Paris, n° 102, 2007, pp. 7-17.
- GENESTIER Philippe, « La question du pavillonnaire dans la société des individus. Aspirations habitantes et doctrines techniques. », In *Les annales de la Recherche urbaine*, Paris, n° 102, 2007, pp. 18-30.
- GUISSSE N, HOIBIAN S., 2017, Les Français et leurs territoires, vécus et attentes vis-à-vis des pouvoirs publics, étude du Crédoc réalisée à la demande du Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET).
- GUILLUY Christophe, 2013, « La France périphérique et marginalisée: les raisons du ressentiment », in Esprit, *Tous périurbains*, Paris, n° 393, mars-avril.
- SCHNAPPER Dominique, 1994, *La communauté des citoyens*, Paris, Gallimard.
- TOURRAINE Alain, 1991, « Face à l'exclusion », In ESPRIT – La France des banlieues, Paris, n° 169, février.
- VIEILLARD-BARON Hervé, 1991, « Le risque du ghetto », In ESPRIT – La France des banlieues, Paris, n° 169, février.
- VIEILLARD-BARON Hervé, 2013, « Le nouveau paysage religieux de la banlieue parisienne », in Géographie des faits religieux.

